Pas de hausse
OR 18 c. à partir de 9.800 f. + c.p.
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1100
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 13 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Jolies dents... tout le temps!
Blanchedent
DENTIFRICES DE VIBERT FRÈRES

6e DERNIÈRE

13 FEV 1948

La guerre du bifteck a commencé dès 8 h. à la Villette

Client unique sur le marché, le Ravitaillement a inauguré les achats prioritaires

Le projet de loi contre la hausse est déposé aujourd'hui à l'Assemblée

LA nouvelle offensive contre la vie chère est déclenchée. Les efforts du gouvernement se portent à la fois sur plusieurs secteurs : la Villette, les Halles... et le Palais-Bourbon.

Tandis qu'à la Villette les services du Ravitaillement se réservaient, dès 8 heures, ce matin, dans les conditions qu'on verra plus loin, la priorité de tous les achats et que des mesures parallèles étaient prises aux Halles, la présidence du Conseil soumettait à l'examen des juristes le projet de loi sur la répression des hausses illicites qui doit être, comme prévu, déposé au début de la séance de l'après-midi, sur le bureau de l'Assemblée nationale, avec demande de discussion d'urgence.

Il apparaît d'autant plus nécessaire de prendre sans tarder des décisions efficaces que l'équilibre entre salaires et prix risque d'être gravement compromis si la hausse des denrées de première nécessité n'est pas immédiatement jugulée. Une certaine agitation commence à se manifester à cet égard dans les milieux syndicalistes. M. Le Brun, devenu secrétaire général de la C.G.T. depuis que celle-ci ne comprend plus d'éléments non syndicalistes, a fait, la nuit dernière, une déclaration dans laquelle il a insisté sur la hausse des prix — 21,5 0/0, d'après lui — depuis le 1er décembre. « Nous n'en sommes pas encore au stade revendicatif », a-t-il cependant ajouté.

Achats prioritaires ce matin à La Villette

Ce matin, les arrivages à La Villette ont été extrêmement faibles. On comptait 429 bœufs, 486 vaches, 52 taureaux et 966 veaux. Dans les arrivages prévus, on escompte 2.000 porcs.

Mais tous ces animaux sont réservés aux achats prioritaires uniquement, sauf les porcs. Le ministère du Ravitaillement est le seul acheteur sur le marché : il fixe les prix lui-même, aidé cependant de commissions d'experts. Ces achats seront ensuite répartis comme à l'ordinaire chez les détaillants du département de la Seine. Les prix pratiqués seront ceux du mois de janvier.

Les commissions d'achat étaient composées de commissionnaires en bestiaux et d'agents du ravitaillement. Les prix plafonds ont été ainsi fixés : (soulignons qu'il s'agit des cours de gros sur pied) :

BŒUF : extra, 230 ; 1re qualité, 212 ; 2e qualité, 182 ; 3e qualité, 148. — VEAU : extra, 320 ; 1re qualité, 295 ; 2e qualité, 235 ; 3e qualité, 190. — MOUTON : extra, 340 ; 1re qualité, 315 ; 2e qualité, 256 ; 3e qualité, 210.

Ce n'est que tard en fin de matinée que ces commissions d'achat prioritaire ont fonctionné. Des ordres formels avaient, paraît-il, été donné par la préfecture de la Seine pour qu'aucun journaliste ne puisse assister aux négociations.

Les mesures d'achat prioritaire n'ont évidemment pas recueilli la sympathie des marchands de bestiaux qui, ce matin, affirmaient : « à partir de lundi il n'y aura plus de viande à la Villette. »

Aux Halles, ce matin, pour la première fois, les cours de la viande n'étaient pas communiqués à la presse, aux

SUITE PAGE 3

Le reclassement

D'autre part, ces réductions d'emplois devant entraîner la suppression de 150.000 fonctionnaires, le ministère du Travail se préoccupe du reclassement de ceux-ci et prépare un plan qui sera soumis à un prochain Conseil de cabinet.

Afin de ne pas accentuer la crise de chômage qui tend à s'étendre, l'industrie serait invitée à absorber une partie des licenciés M. Daniel Mayer, ministre du Travail, doit avoir à ce sujet de prochaines conversations avec les représentants du patronat.

NOUVEAU CONSEIL DE CABINET POUR LA SUPPRESSION DE 150.000 EMPLOIS

UN nouveau Conseil de Cabinet se tient cet après-midi, à 16 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Robert Schuman, en vue de poursuivre l'étude commencée lundi dernier, des compressions administratives.

Lors de cette réunion, les ministres intéressés s'étaient attachés à réduire les dépenses portant sur le plan départemental et régional.

Aujourd'hui, leurs décisions sont prises sur le plan national et frappent, en particulier, les directions administratives et les ministères.

Le programme présenté par MM. René Mayer et Bourgès-Maunoury comporte trois mesures différentes : celles à appliquer immédiatement, celles dont l'entrée en vigueur interviendra ultérieurement, et enfin

M. Jean Biondi, secrétaire d'Etat à la Fonction publique, indiquera ce soir, dans une allocution radiodiffusée, les premières décisions gouvernementales sur les compressions envisagées.

celles qui feront, par la suite, l'objet d'une étude plus approfondie.

En ce qui concerne les premières, figurent, notamment, la suppression à la direction générale des services départementaux de la production forestière, de la production industrielle, de la direction départementale de la police, des inspecteurs régionaux de la pharmacie et de l'urbanisme.

Parmi les décisions de principe, mais dont l'application n'interviendrait qu'ultérieurement, on envisage la suppression des directions de sports, du centre d'éducation populaire et de l'enseignement et leur remplacement par la création d'un organisme simplifié. C'est ainsi que les services de la Jeunesse et de l'Enseignement seraient rattachés à l'inspection d'académie.

Dans le même ordre d'idées, les directions départementales du ravitaillement disparaîtraient, des mêmes services installés à la préfecture, ainsi d'ailleurs que les directions de la population.

Seraient réservés pour une étude plus approfondie : le regroupement des services économiques dans le cadre de la direction des services de préfecture ou encore dans le cadre de la direction des services agricoles, la suppression de plusieurs services, dont l'Office régional du charbon et, enfin, la réorganisation des divers services dépendant du ministère des Anciens combattants.

Les Bulgares abattent deux Spitfires turcs

SOFIA, 12 février (Reuter). — Un communiqué officiel publié aujourd'hui par le gouvernement bulgare signale que les gardes frontières bulgares ont abattu, lundi, deux Spitfires turcs au moment où ceux-ci survolaient la petite ville de Sozopol, à 64 kilomètres de la frontière turque.

Des avertissements sous forme de deux fusées rouges avaient été envoyés aux avions turcs, mais ces derniers n'en tinrent pas compte.

Un des avions tomba à la mer et son pilote se noya.

Le second aparell fut contraint d'atterrir à 5 kilomètres au nord de Sozopol, sur la mer Noire. Son pilote a été légèrement blessé.

Les deux pilotes portaient l'uniforme de l'aviation turque.

Le communiqué bulgare estime qu'une erreur de navigation est exclue, le temps étant particulièrement clair et les avions volant à une altitude d'environ 350 mètres.

C'est par dévouement qu'Edmond Naegelen a accepté d'aller à Alger... et de n'être plus ministre

La nomination de M. Edmond Naegelen comme gouverneur général de l'Algérie, en remplacement de M. Chataigneau, « mijotait » depuis mardi matin dans les milieux gouvernementaux.

Mais le ministre de l'Education nationale, pressenti par ses amis socialistes, ne manifestait aucun enthousiasme à l'idée de quitter, pour l'Algérie, la rue de Grenelle, où il a donné, depuis deux ans, la mesure de sa compétence et de sa clairvoyance. On insista. Entouré de la sympathie et de l'estime de tous, au gouvernement comme au gouvernement, il était seul capable de faire l'unanimité.

M. Naegelen promit de donner sa réponse au conseil des ministres d'hier matin.

Le conseil s'ouvrit.

— J'accepte, dit M. Naegelen.

Cette réponse produisit un tel soulagement que les ministres, tournés vers M. Naegelen, manifestèrent leur joie par des applaudissements à tout rompre.

...A tout rompre, sauf, précisément, la solidarité gouvernementale que « l'affaire Chataigneau » avait depuis deux semaines mise en péril et qui se trouve ainsi maintenue.

Amnésique ou simulateur

Un garçon de vingt ans est trouvé errant sur la route de Dunkerque

CALAIS, 12 février (de notre corr. part.). — Un jeune homme âgé d'environ vingt ans, qui a, déclare-t-il, complètement oublié son nom et son passé, a été trouvé errant sur la route de Dunkerque.

L'inconnu ne possède aucun papier d'identité, mais seulement une somme de 17 francs et deux photos de bébé dans un portefeuille de cartonrouge. A son doigt, une alliance porte gravé à l'intérieur le chiffre 835. Il parle avec un léger accent du Nord, sait où se trouve Bordeaux et Calais. Un examen médical n'a pas donné de résultat cependant il a déclaré à un moment se nommer Joseph Créteur, né à Tourcoing, en 1927. Puis il est retombé dans son mutisme.

CETTE FEMME (en fuite) EST L'ESPIONNE 7.284 QUI LIVRA AUX ALLEMANDS LES ARCHIVES DU 2e BUREAU

Voici l'agent N° 7.284, du service de renseignements allemand de Dijon. Elle s'appelle André Rivez et est actuellement recherchée en Allemagne où elle aurait travaillé avec son amant, le lieutenant Merch, pour les services secrets américains. André Rivez est la nièce du commissaire Merlen qui va être jugé à Lyon. De fortes présomptions pèsent sur celui-ci qui est accusé d'avoir donné aux Allemands — par l'intermédiaire de sa nièce — les renseignements qui leur permirent, le 17 février 1942, de s'emparer des archives du 2e Bureau français, cachées dans le clocher de l'Hôtel-Dieu de Lyon. A la suite de cette découverte, dix-neuf résistants furent arrêtés par la Gestapo.

Sur une banquette de la gare de Laon

Georges, assassin de Jeannine, a tendu ses mains aux gendarmes qui venaient de le réveiller

Les amants terribles de Soissons avaient joué dangereusement avec les mots, le poison et le couteau

SOISSONS, 12 février (par téléphone).

GEORGES TORQUATO, l'assassin de Jeannine Kronek, la jeune fille trop frivole, est arrêté.

Vers 2 heures, cette nuit, deux gendarmes entraient dans la salle d'attente de la gare de Laon. Sans hésiter, ils se dirigèrent vers un voyageur qui s'était affalé sur une banquette. Pâle, les traits tirés, la figure salie par une barbe de trois jours, l'homme somnolait. Quand il vit les gendarmes il n'eut pas une réaction ; il tendit seulement les mains aux menottes et se leva.

A 9 heures, ce matin, Georges Torquato a été amené au commissariat de Soissons. Depuis, dans une pièce du premier étage, la machine à écrire crépite sans arrêt.

L'assassin fait le récit de son crime :

« Après avoir tué mon amie, a-t-il raconté, j'ai jeté le couteau dans un ruisseau, puis j'ai regagné la route nationale. Au bout d'un quart d'heure, j'avais trouvé un camion qui voulait bien m'emmener. Le camion me déposa à Laon. Pendant trois jours j'ai erré dans la ville et dans les champs des alentours. J'ai couché, soit dans la salle d'attente de la gare, soit dans les bois.

» Depuis lundi, je n'ai pour ainsi dire pas mangé. Je vivais seulement d'un morceau de pain que j'achetais, de temps à autre, chez les boulangers des petits villages. »

Ainsi se terminait un drame, né deux ans plutôt, un soir de bal, à 35 kilomètres de là.

Voilà presque deux années, le soir du 14 juillet, M. Georges Torquato avait fait, à Soissons, la connaissance de Jeannine Kronek. A l'époque, la jeune fille avait 15 ans, lui en avait 20. C'était un grand gars brun, aux bras nerveux. Pour Jeannine, c'était son premier amoureux. Jusqu'à l'aube, ils dansèrent. Ils auraient pu faire des jouvenceaux sans histoire, mais, peu à peu, ils devinrent les amants terribles de Soissons.

Cela commença par une fugue, en juillet dernier. Un matin, ils quittèrent la ville ensemble. Ils devaient aller vivre leur vie. Ils avaient 700 fr. à eux deux. Ils échouèrent à Rouen. Ils y restèrent quinze jours vivant de pain et d'eau. Le soir, ils allaient dormir dans la salle d'attente de la gare. Le jour, ils parcouraient les rues en pleurant.

Le 16e jour, ils rentrèrent à Soissons. Il leur restait encore 6 fr.

Le rendez-vous de deux heures

A son retour, les époux Kronek commencèrent par sermonner Jeannine. Une fugue de quinze jours pour une jeune fille de 17 ans, c'était vraiment trop.

— Tu n'épouseras pas Torquado, dit le père Kronek. C'est un propre à rien. Tu vas rompre avec lui.

C'était la première fois que le père se mettait en colère. Jeannine promit. Mais le lendemain, sur la place du marché, elle revoyait son amant en cachette.

A partir de cette époque, le jeune couple eut une vie de plus en plus mouvementée. Chaque jour amenait un orage, aussitôt dispersé.

— C'est décidé, dit un jour Jeannine à sa plus jeune sœur, je quitte Georges. J'ai rendez-vous avec lui à 2 heures, mais je n'irai pas...

Deux heures sonnèrent puis trois, puis quatre. Jeannine était de plus en plus nerveuse. Soudain, elle prit son manteau et courut jusqu'au coin de la rue. Il était cinq heures. Georges était encore là.

Voilà trois semaines encore, elle décidait une deuxième fois de rompre. Elle alla jusque chez le jeune homme pour lui faire ses adieux. Georges fut effondré.

— Je préfère mourir, dit-il.

D'un trait, il avala, devant elle, une

SUITE PAGE 5

Aujourd'hui, dans les Hautes-Pyrénées

Un avion parachutera des matériaux lourds à plus de 3.000 m. d'altitude

TARBES, 12 fév. (AFP) — Des essais de parachutage de matériel lourd à haute altitude se dérouleront aujourd'hui jeudi, dans les Hautes-Pyrénées.

Un avion « Junkers-58 » s'envolera de l'aérodrome de Tarbes - Ossun - Lourdes et survolera la région de Barrèges.

Arrivé au-dessus des chantiers de la Glaire, où s'effectuent d'importants travaux de l'Electricité de France, qui doivent aboutir à la construction d'un nouveau « Génissiat », l'avion lâchera, à plus de 3.000 mètres, des parachutes chargés de poteaux de mines et autres matériaux lourds.

Un trou de 35 minutes au milieu de la nuit tragique renferme le secret de la mort de Cricri

La police s'efforce de reconstituer l'emploi du temps de la petite noyée entre 3 h. 10 et 3 h. 45 du matin

ON ne « classe » pas l'affaire Cricri. Le parquet de la Seine va décider, dès qu'il aura reçu le rapport du médecin légiste concluant au suicide probable, l'ouverture d'une information afin que soient recherchées les causes de la mort de la petite Christiane Kryger. Causes physiques, mais aussi causes morales.

Certes, de l'avis de tous ceux qui la connaissaient, Cricri était une enfant au caractère étrange. Bien que chacun se plaise aujourd'hui à évoquer sa constante bonne humeur, sa « gourmandise de la vie », on reconnaît, aussi paradoxal que cela puisse paraître, que Christiane était secrète et que ses réflexes étaient souvent déroutants.

N'avait-elle pas été renvoyée d'un lycée du Nord pour chantage au suicide ?

Ses parents qui, hier, semblaient décidés à se porter partie civile au cas où une instruction judiciaire serait ouverte, savaient-ils que Christiane était enceinte !

— Non, affirma la mère, Mme Kryger.

Il est vrai que la mère de Cricri affirme aussi contre toute bonne foi apparente que sa fille était le modèle de toutes les vertus.

Les échos de certaines « équipées » de Cricri lui étaient revenus, assure-t-on.

Nul doute que l'enquête ne prenne maintenant une nouvelle direction. Il existe dans la nuit tragique de la disparition de Cricri, entre 3 h. 10 et 3 h. 45 un « trou » que les policiers s'évertuent à combler. Les témoins ne manqueront pas d'être entendus à nouveau, mais il faut s'attendre aussi à ce qu'on interroge d'autres témoins, d'autres familiers de Cricri.

Peut-être apprendra-t-on ainsi que, renouvelant son chantage du lycée, Christiane avait, dans son désarroi, prévenu « quelqu'un » de ses funestes intentions.

Le drame de la mort de Cricri en déchaînera peut-être bien d'autres qui se trament déjà dans l'ombre de la petite morte du quai de Suresnes.

Henry PIGNOLET.

VÊTEMENT DE CUIR ?

Oui, s'il est en véritable Cuir de France, inusable, protégeant réellement des brouillards d'automne, des vents glacés d'hiver, de la pluie, du froid et de la neige. En vente libre chez

VALENTIN
LE ROI DES CAOUTCHOUCS

où vous trouverez aussi le plus grand choix d'imperméables pour hommes, dames et enfants (fantaisie, mode et usage) 5, Bd Bonne Nouvelle (Près Porte St-Denis) - 6, avenue de Clichy (métro pl. Clichy) - 158, r. Lafayette (Près Gare du Nord)

POURQUOI HITLER N'A PAS EU LA BOMBE ATOMIQUE

Jean MARIN révèle l'épisode le plus dramatique de la guerre secrète

DUEL A MORT DANS LA NEIGE

Poursuivi par les nazis l'homme de « Swallow » décharge son revolver...

Seuls dans les neiges du Telemark les combattants parachutés ont établi la liaison radio avec Londres

En 1940, la France a réussi à obtenir de la Norvège le stock d'eau lourde de l'usine de Rjukan, la seule capable de fabriquer en grande quantité cet oxyde de deuterium, clé de la désintégration de l'atome d'uranium. Mais les Allemands envahissent la Norvège. Rjukan est entre leurs mains. Le 15 octobre 1942, quatre hommes de l'armée norvégienne libre sont parachutés sur les monts du Telemark (1)

PARACHUTES dans la nuit sur les solitudes neigeuses du Telemark avec mission de se tenir en contact radio avec Londres et de préparer le sabotage de l'usine d'eau lourde de Rjukan, les quatre hommes de l'expédition « Swallow » se trouvent en face d'une charge écrasante. Mais ils sont décidés à triompher. Ils connaissent la région ; ils savent ce qui les attend..

Le beau temps qui les a accueillis à l'arrivée ne dure que quelques jours. Dès le 21 octobre (1942), une violente tempête de neige annonce la venue de l'hiver : l'implacable hiver de la haute montagne norvégienne qui va durer six mois, traînant derrière lui son cortège de blizzards, d'ouragans, de températures de plus en plus basses.

Le point que les quatre Norvégiens doivent atteindre afin d'y installer leur base d'opérations à proximité de l'usine même, est à 150 kilomètres du lieu où ils sont tombés avec leurs containers. Cent cinquante kilomètres qu'ils vont devoir couvrir par leurs propres moyens, dans des conditions qui, dès les premiers pas, se révèlent épuisantes.

Première difficulté : les Allemands ont brûlé presque toutes les huttes de montagne pour rendre la région inhabitable, en prévision, précisément, d'une tentative de coup de main.

Deuxième problème : le chauffage : les poêles parachutés ne valent rien ; ils auraient été bien utiles pourtant avec leur système à brûler la paraffine. Et le bois est rare, surtout à l'altitude où les quatre hommes avancent péniblement.

Le poids de leur équipement est écrasant : 240 kilos ! Ils n'ont pas de traîneaux. Comme ils ne peuvent porter sur leurs épaules que 120 kilos à la fois, ils sont contraints de revenir sur leurs pas pour emmener le reste ; ils multiplient donc par trois les 150 kilomètres à parcourir.

Ils n'ont que trente jours de vivres. Les rations sont faites de viande séchée, de biscuits, de sucre, de farine et de lait en poudre. Le chef Jens Poulsen les a réduites au minimum en prévision d'une solitude qui durerait plus de trente jours.

La neige est mauvaise : elle se met en grumeaux sous les skis.

L'eau des marais, des fondrières, des cours d'eau n'est pas encore entièrement prise : chaque soir voit arriver à l'étape quatre hommes trempés jusqu'au ventre.

Et, pour comble de malchance, l'opérateur de radio n'a pas encore réussi à faire marcher son poste : le contact avec Londres n'est pas établi.

Le 24 octobre, il y a neuf jours qu'ils sont arrivés : dans une ferme inhabitée, ils trouvent de la viande ; pour la première fois, ils mangent à leur faim.

Ils sont à plus de mille mètres d'altitude ; quand un coup de tem-

(Suite page 4)

(1) Voir *France-soir* datés des 10, 11 et 12 février

Ce soir, à l'Opéra :

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

C'est ce soir, à 21 heures, à l'Opéra, que sera présenté, avec le concours de « France-soir », le film qui a été réalisé d'après le récit de Jean Marin : « La Bataille de l'Eau lourde ». Cette soirée exceptionnelle sera suivie de la « Nuit de l'Eau lourde », au Club des Champs-Elysées.

Demain, remboursement de 15.000 fr.

pour les dépôts inférieurs à 70.000 francs

La deuxième phase du remboursement des billets de 5.000 francs commencera demain vendredi.

Rappelons que le Conseil des ministres, tenu hier, a pris un décret comprenant les trois mesures suivantes :

1° Remboursement de trois billets pour tous les dépôts inférieurs à 70.000 francs ;

2° Possibilité de payer ses impôts et autres dettes envers l'Etat avec les billets bloqués ;

3° Faculté d'obtenir pour les déposants, sur les sommes bloquées, un déblocage équivalent à la somme versée pour le prélèvement (mesure applicable seulement aux personnes en règle avec le fisc et applicable par virement bancaire ou chèque postal).

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

...sur Rachilde «homme de lettres» qui fête ses 88 ans

ARRIERE-PETITE-FILLE de Brantôme, comptant parmi ses ancêtres directs un grand inquisiteur d'Espagne et un chanoine gascon qui avaient sur le célibat des prêtres des vues personnelles, Mme Rachilde peut assurément revendiquer le titre de doyenne des femmes de lettres françaises : pour ses 88 ans, elle vient de publier un recueil de souvenirs qu'elle a intitulés « Quand j'étais jeune » (1) ; ils démontrent à quel point elle l'est restée, en dépit de l'état civil.

Dans « Les Rageac », Rachilde a évoqué son enfance périgourdine, entre un père officier — le premier écuyer de France — une mère trop rêveuse et des animaux imprévus, serpents, chouettes, souris qui partageaient son lit.

A quinze ans, elle envoya un conte à Victor Hugo qui lui répondit sur-le-champ : « Remerciements et applaudissements, courage, mademoiselle. »

Veillée funèbre... au champagne

RANÇON d'une célébrité naissante : à la mort de Hugo, Rachilde, Sarah Bernhardt et d'autres notabilités féminines furent priées d'assurer la veillée funèbre, sous l'Arc de

Triomphe, en voiles de pleureuses, une torche à la main. C'était une idée de Catulle-Mendès, mais les poètes tiennent-ils compte de la faiblesse humaine ? Après une heure au garde-à-vous, les pleureuses improvisées parurent quelque peu fatiguées. Mendès leur fit boire discrètement du champagne qui les ragaillardit et les grisa jusqu'à la plus invincible hilarité. La veillée dut être interrompue...

Un vice nouveau

COMME tout jeune écrivain qui, selon l'expression, « veut vivre de sa plume », Rachilde mangea de la vache enragée ; pour ménager ses robes, elle s'habillait en homme, privilège qu'elle partagea avec la seule Mme Dieulafoy. Dans la candide audace de ses vingt ans, elle publia « Monsieur Vénus », roman qu'un tribunal belge condamna au pilon, en reprochant à l'auteur « d'avoir inventé un vice nouveau ».

— Rassure-toi, petite, lui dit Verlaine, si tu avais inventé un vice nouveau, tu serais une bienfaitrice de l'humanité.

Ainsi que le relate M. André David, dans sa remarquable biographie, « Rachilde, homme de lettres », les magistrats anglais reprochèrent à Oscar Wilde d'avoir lu « Monsieur Vénus »...

Mme Alfred Valette

AUCUN divorce ne paraît plus total qu'entre Rachilde et son œuvre, entre Mme Alfred Valette — elle avait épousé le directeur du « Mercure de France » — et l'écrivain qui l'on doit « La Tour d'Amour », « Le Meneur de Louves », « Les Hors-Nature », « La Marquise de Sade », etc

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Mercure de France

(SUITE A LA PAGE 3)

MAUX DE TÊTE

Les maux de tête sont souvent dûs à une fatigue des yeux et disparaîtraient si vous portiez des verres appropriés. Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux. Soyez raisonnable. Faites vérifier votre vue.

FAITES EXAMINER VOS YEUX

1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.

12 Maisons dans Paris — 104, CHAMPS-ÉLYSÉES ★ 30, RUE VIVIENNE

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 20 h., La Valkyrie.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Le Roi malgré lui.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14.30, Le Menteur, On ne saurait penser à tout ; 20.45, Chatterton, Le Bouquet. — (Luxembourg), 14.30, Le Gendre de M. Poirier, Le Médecin malgré lui ; 20.45, Le Barbier de Séville, Un ami de Jeunesse.
PALAIS DE CHAILLOT, 14 h., Britannicus.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
CADET-ROUSSEL (Iéna), 15, Robinson des neiges
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21, Irène sent le jasmin.
DAUNOU, vend., 21, Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21, La Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20.45, Le Passage du Malin.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, vend., 21, La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21, Je vivrai un grand amour.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 21, Square du Pérou (générale).
SAR.-BERNHARDT, 15, Horace ; 21, Marie-Antoinette.
TH. CH.-ELYSEES, vend., Ballets Ram Gopal.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH DE POCHE, 21, Les Espagnols en Danemark
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.30-20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21, Sérail en folie.
CHATELET, sam., Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 14.30-20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 15-21, G Ulmer, Pet Sisters, D. Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
BOBINO, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20.30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Septième Porte.
CINE-CH.-ELYSEES, Entrée des artistes.
CINECRAN, Mort ou vif.
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Mort ou vif.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
MICHODIERE, Par la fenêtre.
NIEL, Gribouille.
OLYMPIA, L'Idole.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PAGODE, L'Etrange M. Victor.
PARIS, Route sans issue.
STUDIO 28, Bataillon du ciel.
STUDIO RASPAIL 216, Les Maudits.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Club des cigognes.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Rosy l'endiablée.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, L'Evadé de l'enfer.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, La Dame en bleu.
GAITE-ROCHECH., Cape et poignard.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, La Saut de la mort.
NORMANDIE, Vallée du jugement.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, Les Conspirateurs.
LORD-BYRON, Heureux Mortels
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.

Films anglais doublés

CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
HELDER, Pavillon noir.
MAX-LINDER, L'Etrange Aventurière.
MIDI-MINUIT, Les Enfants du marché noir.
MOULIN-ROUGE, Vallée du jugement.
PALACE, L'Œuf et moi.
PEREIRE, Crossfire.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
REX, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le Grand Mensonge.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Les Conspirateurs.
SCALA, Pavillon noir.
ST-LAZARE-PASQUIER, Attentat à Téhéran.
STUDIO UNIVERSEL, Eve éternelle.
STUDIO PARNASSE, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film norvégien

IMAGES, Aïtanga (v.f.).

Films russes

BROADWAY, Amiral Nokhimov (v.o.).
CALIFORNIA, Amiral Nokhimov (v.f.).
CINEMONDE, Amiral Nokhimov (v.f.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film italien

PORTIQUES, Malombra (v.o.).

BERLIN 48

Un grand reportage de George SINCLAIR

Le rêve pour les Berlinois riches, c'est la clinique

(à cause du régime)

LA VOGUE DES POISSONS ROUGES CHEZ LES OCCUPANTS FRANÇAIS A FAIT LA FORTUNE D'UN PÊCHEUR DE PUCES D'EAU, ET LES ANGLO-SAXONS ACHÈTENT LES CHIENS TRES CHER

Notre envoyée spéciale George Sinclair a dépeint précédemment la vie nocturne berlinoise et la frénésie de reconstruction (1).

BERLIN, .. février. — Je loge à Berlin dans une maison située dans le quartier central de Wilmersdorf. C'est un immeuble composé de petits appartements (deux pièces, cuisine, salle de bains) et qu'habitent des employés, des fonctionnaires, quelques artistes : population aux ressources moyennes (entre quatre et six cents marks (2) par mois, en principe).

Comme les téléphones sont rares, j'ai dû, un matin, sonner chez ma voisine, professeur de dessin, pour lui demander le secours de son appareil. C'était l'heure du petit déjeuner. Sa table était dressée. Il y avait une boîte de nestcafé, une boîte de corned-pork entamée, deux tranches de pain noir, deux tranches de pain blanc et des gâteaux secs. Un paquet de cigarettes russes voisinait avec un pot de marmelade. Elle ne parut nullement gênée de voir ses richesses découvertes (rien de tout cela, sauf le pain noir, ne se trouve au marché normal).

— Je reçois quelquefois des cadeaux de mes élèves, me dit-elle en guise d'explication.

En sortant de chez Mlle Muller, je rencontrai Mlle Schultz, script-girl, qui venait m'apporter des photos de son dernier film. Elle avait l'allure triomphante d'une femme qui étrenne un costume.

— Est-ce que mon manteau est à la mode de Paris ? dit-elle.

Il n'était pas tout à fait parisien, mais neuf, très confortable, et doublé de vraie soie. Il ne laissait pas d'étonner, dans un pays privé de textiles depuis trois ans.

— C'est une couverture américaine que j'avais, expliqua Mlle Schultz. Je l'ai fait teindre. La couturière a demandé 1.000 marks pour la façon et pour la doublure.

On préfère être payé en nature...

Dans l'escalier de la maison, aux heures des repas, se répandaient souvent des fumets de saucisse et de café. J'appris qu'à Noël quelqu'un, même, avait fait rôtir une dinde. Et quand, dans un bistrot de la place voisine, je demandai, un soir, à tout hasard, un sandwich, on m'offrit aussitôt des saucissons pur porc, « qui venaient juste d'arriver », dit le patron. « D'arriver d'où ? » Là était le secret. Secrète aussi, la provenance des briquettes, du bois qui, cet hiver, chauffent les Berlinois bien au delà des limites fixées par la répartition. Secrète, l'origine des innombrables bottes, des kilos de farine blanche, des paquets de thé et de chocolat que recèlent la majorité des maisons berlinoises. Car, depuis quelques mois, une révolution s'est accomplie dans l'économie domestique de Berlin. Si la faim existe toujours, elle a cessé d'être la loi à laquelle n'échappaient que quelques trafiquants de haut vol. Désormais, la classe moyenne mange, et s'habille, bien que les salaires et les attributions diverses n'aient pas changé. Ce prodige s'explique par plusieurs causes.

Tout d'abord, le Berlinois, chaque fois qu'il le peut, échange son travail et ses services non contre de l'argent, mais contre de la nourriture, des cigarettes ou des effets. On raconte à ce sujet l'histoire-type d'un directeur d'usine employé par les Américains, et qui a refusé les 10.000 marks par mois que ceux-ci lui offraient. Comme salaire, il demandait seulement une boîte de rations américaines par semaine... La plupart des grandes administrations — qui sont toujours contrôlées par un occupant — nourrissent à la cantine de midi leur personnel allemand.

Les deux marottes des occupants

D'autre part, l'aisance financière qui, cet été encore, restait l'apanage de quelques anciens riches, qui liquidaient les restes de leur fortune (bijoux, tableaux, fourrures et tapis) pour entretenir un marché noir prohibitif, et certains trafiquants, s'est peu à peu décentralisée. La dispersion des valeurs a fait tomber les cours du marché noir, tandis que chaque Berlinois, ou presque, a ajouté à ses activités professionnelles un second métier qui augmente ses revenus. Le plus ingénieux, et le plus célèbre de ces « bricoleurs », est un habitant du quartier français de Frohnau, qui s'est fait « pêcheur de puces d'eau » pour nourrir les poissons rouges, dont la mode (on ne sait pourquoi) s'est répandue chez nos officiers d'occupation.

Ce « pêcheur de puces » reçoit ici dix marks, là un paquet de cigarettes, ailleurs une bouteille de bière. C'est un personnage envié dans son quartier. Tel autre construit des postes de T.S.F. Un autre élève des chiens. Les chiens allemands, bergers, bassets, aire-dales, se vendent, quand ils sont beaux, de six mille à quinze mille marks ; les Américains et les Anglais en sont grands amateurs, et ils se pressaient nombreux à la grande exposition canine de Berlin, qui eut lieu en décembre dernier. Enfin, dès qu'un Berlinois a acquis une certaine aisance, un commerce lui est ouvert, auquel il ne risque jamais de perdre : il achète des monnaies d'occupation, la monnaie préférée étant le dollar. Avec ses dollars, il peut toujours se procurer « au noir » les produits de première nécessité qui lui manquent, tandis que l'occupant, nanti de marks, s'empresse de les échanger, à son tour, contre un chien, une bague, de la vaisselle. Les marks retournent à la circulation commune, mais, en « tournant », ils ont nourri ou vêtu une douzaine de Berlinois...

Cependant, la cause principale de l'amélioration de la vie à Berlin ne réside pas en ces « débrouillages » allemands ; elle vient des désaccords entre occupants orientaux et occidentaux, chacun s'efforçant, par des libéralités, de se concilier le peuple qu'il administre. C'est un match entre Américains et Russes qui a fait tomber à Berlin le cours de la cigarette de 10 à 4 marks pièce.

Les artistes sont choyés...

Plus encore que l'ensemble de la population, ce sont les artistes, considérés à tort ou à raison par les occupants comme très importants pour leur propagande, qui bénéficient des dons les plus larges. Ainsi, tout acteur, chanteur ou écrivain faisant partie de la Maison de la Culture soviétique reçoit des paquets magnifiques, avec de la viande, du café, du tabac, de la vodka. Les acteurs jouant en secteur américain ont un club ouvert toute la nuit, où ils se ravitaillent assez largement. Il n'est pas jusqu'à l'intendance française qui ne se soit piquée au jeu et n'ait contribué aux fournitures nécessaires pour monter le spectacle de notre zone. « Chanel n° 5 », Toutes ces « aides », auxquelles s'ajoutent les secours bénévoles et incontrôlables dispensés par la « fraternisation », créent un courant d'échanges considérable, dont presque tous les Berlinois finissent par bénéficier.

Ainsi, les paradis noirs de la nourriture, longtemps réservés aux millionnaires, se sont entr'ouverts aux citoyens moyens. Et ne sont pas plus farouchement fermés aux fous aujourd'hui, à Berlin, que d'autres paradis (la dernière « combine » des riches) : les cliniques où, moyennant complicité tarifée de médecins marrons et d'infirmières, de faux malades viennent passer des séjours enchanteurs, avec régime à leur choix (lait, viande, vin et même, s'il leur plaît, piqûres procurant de merveilleux sommeils...).

(Copyright by France-soir and George Sinclair.)

(1) Voir « France-soir » daté des 7, 8 et 9 février.
(2) Le mark vaut environ 20 francs.

Prochain article :

La vie des Français à Berlin

Simone Simon — que l'on voit, ici, répétant, en compagnie de Henri Guisol, « Le Square du Pérou », de Louis Ducreux — fera, ce soir, sa rentrée au théâtre Saint-Georges. Souhaitons à l'exquise comédienne des « seconds débuts » parisiens non moins brillants mais plus heureux en leurs conséquences que les premiers, à la fois pour elle-même — qui ne trouva pas à Hollywood les joies qu'elle était en droit d'espérer — et pour le public parisien, qui pourra l'applaudir sans risquer de se la voir enlever une seconde fois.

SIMONE SIMON FAIT SA RENTRÉE CE SOIR A PARIS

LES FILMS DE LA SEMAINE

BETTE DAVIS, GREER GARSON, DEBORAH KERR trois vraies vedettes

Je suis en retard pour vous parler de trois films, à l'exclusivité terminée, mais qui passeront prochainement dans les salles de quartiers. Les scénarios sont contestables, mais la qualité de l'interprétation féminine les sauve de la banalité, les arrache à la convention et, dans une certaine mesure, les poétise et les magnifie.

« Le Grand Mensonge » (réal. Ed. Goulding, amér.) est une assez laborieuse histoire de substitution d'enfant illégitime. Bette Davis, à qui l'on pouvait reprocher depuis quelque temps une prédilection pour les seuls exercices de virtuosité, donne ici l'illusion parfaite du naturel et se montre même — fait assez rare chez cette cérébrale — émouvante.

« La Vallée du Jugement » (réal. Tay Garnett, amér.) est le type de la grande fresque sociale de l'Amérique de 1870, traversée par une idylle émouvante, que les grèves et les drames de famille menacent et favorisent tour à tour et qui procure aux spectateurs sentimentaux une suite de douces et vives émotions. La belle Greer Garson, au visage lumineux, y tient, avec l'excellent Grégory Peck comme partenaire, un rôle de jeune ouvrière où elle est, sans le moindre artifice semble-t-il, humaine, simple, vraie, et par instants bouleversante.

« L'Etrange Aventurière » (réal. F. Launder et S. Gilliat, brit.), c'est la naïve et gentille odyssée d'une jeune Irlandaise romanesque et déchaînée qui rêve, en pleine guerre (la dernière), pour combattre les méchants Anglais et servir la mémoire de Roger Casement, toujours vénéré par son père, de favoriser les espions nazis en Angleterre. Bien entendu, après une suite de péripéties héroï-comiques et la rencontre d'un jeune lieutenant anglais — amour, amour... — elle comprendra son erreur et sauvera les Irlandais qu'elle allait perdre. Le film, un peu long peut-être, est heureusement teinté du meilleur humour et il est joué par une débutante, Deborah Kerr. Extrêmement sensible, visage enfantin regards purs et malicieux, cette jeune comédienne, dont les cinéastes britanniques attendent qu'elle cimente l'amitié anglo-irlandaise, semble appelée à nous ravir.

André LANG.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 13 FEVRIER 1948

Une conjonction Vénus-Lune, un sextile Jupiter-Soleil, de quoi réhabiliter ce jour souvent redouté ! Sincérité présidera aux accords, unions, associations, générosité, aux sollicitations et recherches d'appuis utiles.

Les enfants nés ce jour

seront susceptibles, impressionnables et coléreux, mais bons, honnêtes et intelligents. Ils pourront réussir.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

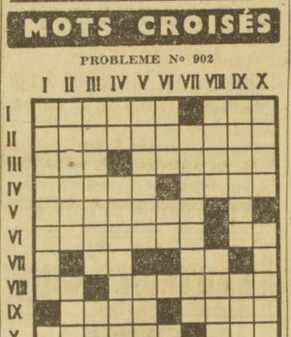
succès et réussite non sans peine et difficultés. Vie affective à surprises agréables.

DANY-ROY.

QUI EST-CE ?

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 902



HORIZONTALEMENT. — I. La Touraine est celui de la France (6 lettres). Bon ou mauvais (3 l.). — II. Qui concernent de vastes réservoirs (10). — III. Coule en Bavière (3). Ils se passent à l'entrée et à la sortie (6). — IV. C'est sur son sol que sont nées les formes les plus parfaites de la littérature antique (5). Maître de Démosthène (4). — V. Petite source de lumière (7). — VI. D'une expression signifiant : en le sachant (7). Préfixe (2). — VII. Il donne souvent la main (2). Seul (2). — VIII. Soleil (2). Le pied y est à l'aise (7). — IX. Indique un bon travail (4). Lac américain (4). — X. Elles parsèment les pâturages (6). Article (3).

VERTICALEMENT. — I. Ménestrel moyenâgeux (8 lettres). — II. Type d'arachnide (6 l.). Port finlandais (3). — III. Elle épousa le fils d'un patriarche (7). Diphtongue (2). — IV. Renforce parfois une affirmation (2). Emballages (7). — V. Mis à l'intérieur (6). Son allure n'est pas rapide (3). — VI. Ne reconnaît pas (3). Double consonne (2). — VII. La bonne conscience la met au cœur (8). — VIII. Plantes parasites (4). Graminée commune dans les prés (4). — IX. Rendit la dignité (6). Mieux vaut la laisser au fond du verre (3). — X. Crochet (4). Inventés (5).

Solution du Problème N° 901

HORIZONTALEMENT. — I. Lorgnon. Or. — II. Epilatoire. — III. Situations. — IV. Su. Abordés. — V. Iman. — VI. Stras. Os. — VII. Ers. Unau. — VIII. Aar. Essai. — IX. Angoissant. — X. Agité. Este.

VERTICALEMENT. — I. Lessive. Aa. — II. Opium. Rang. — III. Rit. Assagi. — IV. Gluant. Rot. — V. Naab. Ru. Té. — VI. Otonnages. — VII. Noir. Sasse. — VIII. Iode. Usas. — IX. Orne. Ant. — X. Ressuscite.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 44

La machination ourdie par Jeanne de La Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le bijoutier Boehmer a alerté Marie-Antoinette. Le naïf Rohan, arrêté, est accusé d'escroquerie et d'avoir attenté à l'honneur de la reine. Jeanne a été arrêtée et incarcérée à la Bastille.

« Lucifer, venge-moi ! »

LA chambre où l'on avait enfermé Jeanne était ronde et voûtée. Au haut du mur, dans les pierres de taille, une fenêtre s'ouvrait, carrée, assez large et traversée par des barreaux. Au delà on voyait le profil d'une tour de la Bastille, trois créneaux, puis un ciel d'hiver, presque jaune.

Le jour qui descendait par la fenêtre était si pâle que les barreaux ne formaient aucune ombre sur les dalles.

Jeanne, assise sur sa couchette, serrait frileusement son fichu.

— Pourquoi, dit-elle, n'entend-on pas de bruit aujourd'hui ? Les Parisiens ne sont-ils donc plus venus sous les murs acclamer leur cher cardinal ?

Le geôlier ramassait les restes du repas de Jeanne et les mettait dans un panier. Jeanne le voyait de profil. Une tache violette lui couvrait la joue. De cette joue sortait un nez blafard. Quant à l'œil, il disparaissait sous une broussaille de cheveux.

— Vous ne répondez pas ? dit Jeanne.

Le geôlier laissa encore écouler une minute ou deux ; puis il dit à demi-voix, comme se parlant à lui-même :

— Les Parisiens savent distinguer les voleuses des innocents. Les innocents sont acclamés par les honnêtes gens. Et les voleuses sont châtiées par la main du bourreau. Si l'innocent n'est pas acclamé aujourd'hui, c'est qu'il n'a pas fait sa promenade, qu'il n'est pas allé sur les tours.

Jeanne remonta sur sa couchette et appuya son dos au mur.

— Voulez-vous me faire une grâce, mon ami ? dit-elle de sa voix la plus charmeuse. Non ?

— Je n'ai pas de grâce à faire à une femme comme vous.

— Tant pis, répondit Jeanne avec un doux soupir. Je vous aurais demandé de me montrer de temps en temps votre autre joue. Cette tache couleur de deuil ajoute à ma tristesse.

L'homme, ayant fini son travail, tourna sur ses talons et se dirigea vers la porte. Il sortit, mais presque aussitôt rouvrit le guichet, montra ses yeux.

— C'est fini de faire la fière, ma belle. Aujourd'hui, il y a confrontation. Monsieur le cardinal est déjà chez les juges chargés de l'instruction. Ils ont aussi fait venir cette espèce de baragouineur que je n'aime guère, mais qui sait clouer le bec aux gens. Ils vont vous appeler. Oui. Dans un moment, je viendrai vous prendre. Et ces quatre-là vous feront rentrer vos mensonges dans la gorge.

Jeanne se dressa.

— A quelle heure ? dit-elle, tandis que ses yeux s'allumaient.

Le guichet s'était refermé.

Une sorte d'ivresse la gagna. Enfin la bataille allait s'engager.

Elle se mit à arpenter la chambre, de plus en plus vite, de plus en plus ardemment. Elle faisait six pas puis, se heurtant aux murs, devait tourner. Et ce mouvement lui donnait de légers vertiges.

— Quatre hommes contre moi ! murmurait-elle. Cagliostro, ce crapaud impudent, ces deux juges qui m'ont interrogée déjà, Rohan, vieux corps que j'ai tant caressé, dont je sens encore sous mes doigts la flétrissure, ce fruit gâté, cette chair de prêtre macérée dans l'encens, de vieille courtisane blette.

Elle continuait d'aller et de venir comme une bête irritée par la cage.

— Quatre contre moi. Et après ? Quatre hommes valent-ils une femme ? Seule, seule, je les vaincrai.

Elle s'arrêta.

— Et d'abord, reprit-elle, suis-je seule ?

Elle sentait en elle un force nouvelle, inconnue, mystérieuse.

— Est-ce l'esprit de mes ancêtres, l'âme des Valois qui revient ?

Elle ferma les yeux, concentra sa pensée.

— Non, dit-elle, c'est Lui. C'est Lui.

Elle secoua la tête.

— Et pourquoi ne serait-il pas en moi ? Pourquoi dans mon cœur, là, dans mon cœur qu'aucun sein ne recouvre, ne porterais-je pas le Diable ? Il m'aide, il m'aide, j'en suis sûre. C'est lui qui a troublé l'esprit de Rohan, c'est lui qui a tiré des mains des mouchards mon Rétaux, c'est lui qui a poussé la reine à brûler la dénonciation des Boehmer. C'est lui qui m'a empêchée de fuir, ce qui m'a retenue pour cette bataille.

Elle ramena ses deux mains sur sa poitrine, y trouva une petite croix d'or.

— Maudit, dit-elle tendrement. Oh ! tu me brûles, tu me tues !

Elle détacha le petit crucifix de la chaîne qui le soutenait, puis elle le raccrocha la tête en bas.

— C'est toi qui m'inspires. Toi, le plus beau des Anges, le plus beau des Maudits, Lucifer.

Elle poussait une plainte inarticulée, presque volupteuse. Puis, soudain, des mots jaillirent de ses lèvres, des mots violents, sauvages.

— Venge-moi ! Venge-moi ! Depuis que je suis sur la terre, ils m'ont tous poursuivie, piétinée, déchirée. Venge-moi ! Donne-moi deux êtres que je hais, l'homme qui a fait de moi son jouet, la femme qui m'a éclaboussée de sa puissance. Donne-moi Rohan ! Donne-moi la reine ! Après, s'il le faut, brise-moi.

Elle se remit à marcher.

— Je suis folle. Voilà que je deviens aussi sotte qu'eux ! Ne vais-je pas appeler Cagliostro ? Le Diable ! Jeanne de Valois croit au Diable !

Mais elle se laissa retomber sur son lit.

— Et pourquoi ne m'aiderait-il pas ? Ce frisson que je sens, d'où viendrait-il ? Maudit, cria-t-elle, tu m'aimes ! Tu es jaloux de mon cœur, de mon corps. C'est toi qui m'as inspiré de chasser Rétaux. Pour m'avoir toute à toi.

Elle prit un ton de coquette.

— Tu as bien raison d'être jaloux. Et je ne sais si je te serai fidèle. C'est bon, tu sais, un amant comme mon « Plaisir », chaud de la bonne chaleur de notre monde à nous, de notre terre.

Mais sa voix s'étrangla. Elle avait cru voir un visage diabolique se pencher.

— Non, non, dit-elle. C'est toi que j'aime. Ne t'irrite pas. Rétaux est loin, en Italie, je ne sais où. Je ne le reverrai jamais plus. Oui, dit-elle à son ami mystérieux, tu m'aimes ; je le sais.

Elle se recueillit, puis sourit.

— Il est si bête, ce pauvre « Plaisir », dit-elle. Si ces gens le tenaient, ils le feraient parler. Et je ne pourrais plus me défendre, mentir. Mais seule, seule et toute pleine de toi, je vais les confondre.

Et elle entendit dans le couloir le geôlier qui venait la chercher.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

L'orageuse confrontation de Jeanne et du cardinal.

Tirage de *France-soir*, le 11 février : 547.640 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 19 et 20.5 (P) Musique variée; 19.7 (N) Musique de chambre; 20.30 (N) Concert orch. Nat. : direct. Igor Markevitch, avec le concours de Martha Predit; 20.30 (Int.) « Faust »; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique; 23 (P) La clé du chant : Boris Godounov; 23.10 (Int.) Musique de chambre.
THEATRE. — 20.50 (P) : 1) « Gigi », d'après la nouvelle de Colette, avec Yvonne de Bray, Roger Pigault; 2) « Les Enfants terribles », de Jean Cocteau, avec Jean Marais, Josette Day et l'auteur.
VARIETES. — 18.30 (N) Le Jardin de la Jeunesse; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Swing contre « musette »; 20 (Int.) Cabaret inter; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Fantasia; 22.5 (N) Le baptême des ondes; 22.30 (N) Caveaux et goguettes.

...à vendredi 18 h.

MUSIQUE. — 8.13 (P) Collectionn. de disques; 19.18 (Int.) Musiq. variée; 11.50 (Int.) Musique viennoise; 12.30 (N) Orch. J. Faustin; 12.45 (Int.), 13.15 (N) Orch. de Strasbourg; 14.5 (P) Musique pour la jeunesse; 15.18 (Int.) Musiq. contemporaine; 12.18 (Int.) Musiq. de chambre.
VARIETES. — 12 (P) Avant-première du Festival de Jazz de Nice; 12.50 (P) Télé-Paris.

DEMAIN
OLYMPIA théâtre Jacques HAIK
ALBERT PRÉJEAN
YVES MONTAND
SUZANNE DEHELLY dans
UNE REALISATION D'ALEXANDRE ESWAY

L'IDOLE
AVEC YVES DENIAUD * DANIELLE GODET
scenario et adaptation de MARCEL RIVET dialogues de J.P. LE CHANOIS
PLACES A 75 - 100 - et 120 Frs

LES IMAGES (PLACE CLICHY - MAR. 31-45)
"EPOUSTOUFLANT !"
Un intéressant échantillon de la manière norvégienne. Des images d'une beauté assez époustouflante ! Jean-Jacques GAUTIER (LE FIGARO).
Un film à voir. (L'AURORE).
Seul film de la semaine du 8 au 15 FEVRIER classé dans la catégorie : EXCELLENT. (DIMANCHE-RECORD).
Un document saisissant sur l'antagonisme entre chasseurs nomades et paysans sédentaires aux confins de la Laponie. Georges CHARENSOL (LES NOUVELLES LITTERAIRES).
Pour autant que cette histoire de rivalité entre chasseurs et paysans soit vraisemblable — mais allez-y voir ! — elle nous fait pénétrer dans un monde primitif et grandiose qui nous émeut. Jean NERY (FRANC-TIREUR).
AITANGA ! JACK LONDON et CURWOOD, en magnifiques images. Robert TOURNOIS (L'EPOQUE).
DOC-PUBLICITE
AÏTANGA

BROADWAY VO. CALIFORNIA VF. CINÉMONDE VF.
Le chef d'œuvre de POUDOVKINE
AMIRAL NAKHIMOV
Primé au Festival de LOCARNO 1947

SOVEXPORTFILM

PORTE ST-MARTIN
FOU RIRE BACH DANS "TIRE-AU-FLANC"
TH. VERLAINE
4 DERNIÈRES
MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE

SAINT-GEORGES
Demain vendredi, Première représentation
SIMONE SIMON HENRY GUISOL
LE SQUARE DU PEROU
comédie à couplets de Louis DUCREUX avec l'auteur et CARPENTIER

Le public parisien aime l'humour, c'est pour cela qu'il continue à aller voir « BABY HAMILTON », la pièce follement gaie, que présente Michèle VERLY chaque soir et le dimanche en matinée au THEATRE GRAMONT depuis 9 mois. Cette pièce à succès est jouée par tous les créateurs : PASQUALI, Suzet MAIS, CHRISTIAN-GERARD, Suzanne DANTES, etc., et va bientôt fêter sa 250e représentation.

SUCCES SUCCES
Les Thés, Apéritifs, Cocktails dansants
ATTRACTIONS 17 h. 30 - 19 h. 30
du GEORGE SAND
SON RESTAURANT CABARET 22 h.
VENDREDI, SOIREE DE GALA
6, RUE ROBERT-ESTIENNE (r. Marbeuf) BAL. 17-17

MAYOL LA NOUVELLE REVUE 20 VEDETTES ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H. NU... 48

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

L'EVENEMENT de la SEMAINE !
le nouveau programme de
MEDRANO
avec
LE PLUS JEUNE DOMPTEUR DU MONDE BERTIL PERSSON et ses LIONS
Musiciens, jongleurs, funambules
LES PHOQUES d'OLOF OLSON
et le beau jongleur aux étoiles
EDUARDO RASPINI

AVANT 13 H 40 fr au cinéma des CHAMPS ELYSEES 116, CHAMPS-ELYSEES 60 fr APRES 13 H
LES CLASSIQUES DE L'ECRAN
CETTE SEMAINE :
TROIS VALSES
V. PRINTEMPS - Pierre FRESNAY
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

CHATELET
SAMEDI 14 FEVRIER, PREMIERE REPRESENTATION de
LA MARÉCHALE SANS-GÊNE
OPERETTE EN 2 ACTES ET 13 TABLEAUX
d'après Victorien SARDOU et Emile MOREAU
Adaptation et mise en scène de Maurice LEHMANN
Couplets d'Albert WILLEMETZ - Musique de Pierre PETIT
Maquettes, décors et costumes de DOUKING
FANELY REVOIL - JACQUES BAUMER
GILBERT-MORYN, QUERTANT et P. DERENNE
4 GRANDS BALLETS réglés par M. GUE et Miss SHEA
Direction musicale Richard BLAREAU

Paramount COLISEE ELDORADO LE LYNX PLACE PIGALLE
RAY VENTURA ET SON ORCHESTRE
GISELLE PASCAL
Mademoiselle s'amuse
un film musical de JEAN BOYER
musique de PAUL MISRAKI
avec BERNARD LANCRET CATHERINE GAY HENRY SALVADOR GEORGES LANNES JEANNE FUSIER-GIR RANDALL

Vous devez voir la version originale du film LES RAISINS DE LA COLERE à L'AVENUE

ETOILE ANDREX Ts l. soirs 20 h. 30 - Dim. 2 mat. ETOILE LA REVUE DE RIP

CINÉPRESSE CHAMPS ELYSEES RADIO-CINÉ OPERA
Un film de WALT DISNEY
DUMBO L'ÉLÉPHANT VOLANT
En Technicolor RKO RADIO FILMS

CE SOIR, REOUVERTURE DU
CORSAIRE
14, rue de Marignan, 14 - ELY. 59-37
NOUVELLE DIRECTION
THE DANSANT de 17 h. à 19 h. 30
DINERS et CABARET de 21 h. 45 à 2 heures
avec
HENRI GENES HELENE ROMANEE
Puis de 2 heures à l'aube
AMBIANCE NOUVELLE
avec attractions
Orchestre Simon HELPERT

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Champs-Elysées
22 h. 45
ICE SHOW 48
avec
BOB CARROLL Frédérica GILLARD Les DUXA Dorothy CHANDLER et les ICE GIRLS
0 h. 30
FLOOR SHOW 48
avec
IRENE HILDA MAURICE BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
GIL JOHNSON PAUL PERI LES BLUEBELL'S GIRLS
AIME BARELLI et son orchestre
José GANDIMBAS et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

C'est dans deux salles parisiennes bien connues que sortira bientôt un film sélectionné pour la Biennale de Venise : « LES FRERES BOUQUINQUANT ».

PAMPLEMOUSSE
derniers jours de
SOLDES
FILLETTES-GARÇONNETS
VETEMENTS de 1 à 15 ANS
183, boulevard St-Germain, 183
Métro Bac et St-Germain-des-Prés
BABylone : 12-49

Washington accorderait une avance à la France sur les fonds français aux U.S.A.

L'expédition de 35.000 tonnes de pommes de terre qui nous sont destinées commence demain à New-York

NEW-YORK, 12 février (par câble).

DES experts de la Trésorerie américaine et française examinent actuellement la possibilité de mettre à la disposition de la France, dans un délai assez bref, une somme substantielle en dollars liquides. Cette somme constituerait une avance garantie par les avoirs français aux U.S.A. non déclarés qui doivent être ultérieurement liquidés.

La liquidation des fonds non déclarés prendra plusieurs mois et le gouvernement français a un besoin pressant de fonds liquides, qui lui permettraient de passer des contrats d'achats aux U.S.A.

Cette négociation est encore au stade préliminaire ; aussi est-il trop tôt pour dire comment les fonds seront employés. Mais les échanges de vues sont importants parce qu'ils prouvent que la Trésorerie américaine est résolue à exécuter jusqu'au bout la promesse de la liquidation des avoirs non déclarés, contenue dans une lettre récente de M. Snyder à M. Vandenberg.

La Trésorerie estime que la valeur des biens non déclarés français, assez rapidement réalisables, atteindrait 150 millions de dollars. On ne sait si l'avance en dollars pourrait atteindre ce chiffre ou non. De plus, on estime que des fonds considérables sont cachés au nom de banques suisses. Leur liquidation prendra encore longtemps, ce qui rend encore plus essentielle l'adoption du principe que les Etats-Unis peuvent consentir des avances à valoir sur cette liquidation.

L'aide intérimaire fonctionne à Paris

L'expédition des produits alimentaires, que la France a acquis aux U.S.A au titre de l'aide intérimaire, se poursuit à un rythme accéléré.

Les envois de pommes de terre sont fixés à un total de 35.000 tonnes. Le chargement commencera vendredi. Les bateaux quitteront les U.S.A. pour la France à intervalles rapprochés. Chaque bateau ne contient pas une cargaison complète, le transport des pommes de terre nécessitant beaucoup d'aération afin de réduire le déchet au minimum. Les envois de saindoux et de corps gras ont repris hier. Ils avaient souffert d'une très brève interruption pendant que l'ambassade de France et le Département d'Etat ajustaient la nouvelle procédure pour les achats et les expéditions.

L'aide intérimaire ne comprend pas encore d'envois de lait condensé. Au lendemain de la guerre, les Etats-Unis envoyèrent en France des quantités importantes de lait. Les étiquettes des boîtes de lait condensé étaient rédigées en anglais et des erreurs en résultèrent. Le lait dosé pour les soldats et les adultes fut donné aux enfants français, qui tombèrent malades. Depuis cette époque, les Américains refusèrent d'inclure le lait dans leurs envois. Le gouvernement français examine la possibilité d'en acheter, mais c'est un produit coûteux. L'année dernière, la France importa 18.000 tonnes de lait, coûtant 15 millions de dollars.

Les envois de céréales, charbon, pétrole, ne furent jamais interrompus. La France continue d'acheter, pendant la période des discussions diplomatiques, payant avec ses propres fonds. Aujourd'hui, la Trésorerie de Washington remboursa par les crédits intérimaires les fonds avancés par la France pour son ravitaillement.

Le débat final sur le plan Marshall sera sans doute ouvert le 23 février à la tribune du Sénat, pense-t-on à Washington. A ce sujet, le sénateur Vandenberg a déclaré qu'il estimait que le plan Marshall serait presque sûrement adopté pour le 1er avril avec une clause permettant au gouvernement Truman de disposer de fonds en compte sur le plan Marshall, afin d'enchaîner l'aide économique immédiatement après épuisement des crédits intérimaires.

Les discussions budgétaires pourraient alors se prolonger au delà du 1er avril au Congrès sans inconvénient majeur, puisque le gouvernement disposerait d'une sorte de tantièmes provisoires du plan Marshall.

La baisse continue à New-York sur les céréales et le coton

...mais ne doit pas affecter les crédits du plan Marshall

NEW-YORK, 12 février (Dépêche « France-soir »). — Le mouvement de baisse qui s'était déclenché il y a quelques jours à la bourse de New-York sur les prix agricoles, s'est poursuivi hier, en particulier sur les céréales et le coton. Le prix du coton a diminué de sept dollars par balle, et à la Nouvelle-Orléans, centre principal du coton aux Etats-Unis, la baisse a encore été plus sensible. Le beurre a baissé de deux cents et demi par livre (environ sept francs). A Chicago, les céréales ont baissé de 75 à 90 cents par boisseau par rapport au prix maximum de ces dernières semaines.

M. Kenneth Wherey, sénateur du Nebraska, et leader, par intérim, du parti républicain a déclaré aujourd'hui qu'à son avis la baisse des prix qui vient de se manifester sur de nombreux marchés devrait inciter le gouvernement à réduire ses prévisions de dépenses pour le programme de relèvement économique européen.

Mais au département d'Etat on déclare que la baisse n'a fait tout simplement que rapprocher les demandes de crédit du strict minimum nécessaires. M. Paul H. Nitze, directeur de la section du commerce international au département d'Etat estime que les hausses qui ont précédé l'actuel mouvement de baisse avaient provoqué sur les estimations du plan Marshall (6.700.000.000 de dollaars pour les quinze premiers mois) un déficit de 400 millions de dollars.

La nouvelle baisse, a déclaré M. Nitze, semble avoir rétabli l'équilibre.

Le prix « One world » à Einstein

Il a droit à un tour du monde

NEW-YORK, 12 février (A.P.). — Le professeur Albert Einstein s'est vu attribuer le prix « One World » pour l'année 1948.

Le prix « One World », qui a été créé par le Conseil américain de l'Unité et par la Maison de la Liberté fondée par M. Wendell Wilkie, donne droit à un voyage autour du monde.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Quoiqu'elle s'en défende, Rachilde est, dans la vie quotidienne, la plus droite, la plus délicate, la meilleure des femmes, avec cette « aura » d'étrangeté de ses ouvrages.

Un mot de Jarry

AU bord de la Seine, en amont de Corbeil, elle a une maison de campagne où vivent en liberté des souris apprivoisées ; dans un champ voisin, s'élevait une bizarre cabane, le Tripode, où séjournait parfois Alfred Jarry, l'auteur d' « Ubu-Roi ». Malgré son penchant pour l'absinthe, il tirait, au revolver, comme un champion.

— Vous voyez cette dame qui passe avec un enfant, sur la berge, dit-il à Rachilde, alors qu'ils étaient accoudés à une fenêtre de la villa. Elle tient une canne à pêche ; je parie que, d'une balle, je la casse en deux...

— Voyons, répondit Rachilde.

Jarry visa, tira et, en effet, la canne à pêche se brisa en deux tronçons.

— Malheureux, s'écria la passante, vous auriez pu tuer mon enfant !

Jarry lui fit un grand salut :

— Croyez bien, Madame, que je me serais mis aussitôt à votre disposition pour vous en donner un autre...

3.000 francs par mois

EN cet an de grâce 1948, Rachilde se trouve plus abondamment pourvue de gloire que d'argent : non point, certes, par imprévoyance : à l'époque quasi fabuleuse de la monnaie-or, elle avait un revenu d'environ 40.000 francs : le drame consiste en ce qu'elle les a toujours, mais en papier.

Conçoit-on que l'amie de Wilde, de Barrès, de Verlaine, de Villiers de l'Isle-Adam, de d'Annunzio, de Jules Renard, de Maeterlinck, conçoit-on que l'une de nos plus célèbres femmes de lettres, qui protégea les débuts littéraires d'écrivains aujourd'hui illustres, conçoit-on qu'elle doive vivre, maintenant, avec quelque trois mille francs par mois ?

Les amants terribles

♥ SUITE DE LA PAGE 1

bouteille d'huile camphrée. Il ne réussit qu'à se rendre malade, mais, quand la jeune fille le quitta, ils étaient encore réconciliés.

Dimanche, la veille du crime, une nouvelle scène avait encore éclaté. Jeannine avait appris que son amant était au bal avec une autre fille. A la sortie du bal, elle alla le trouver.

— Je n'endurerai rien de plus, lui dit-elle. Cette fois, c'est bien fini...

Le lendemain, à 15 h. 30, comme d'habitude, elle sortit de chez elle, son panier à provisions sous le bras.

— Je vais au pain, cria-t-elle à sa mère.

— Tu ne seras pas trop longtemps, dit la mère.

— Sois tranquille, je serai ici dans une demi-heure.

Mais, en fait, la jeune fille n'avait sans doute pas l'intention d'aller chez le boulanger, elle voulait avant tout rejoindre son amant.

Quelques jours plus tôt, celui-ci lui avait dit :

— Je ne veux plus travailler. Si je travaille, je ne pourrai plus te voir assez souvent.

La découverte du crime

Le soir, elle n'avait pas reparu. Son frère aîné, René, 18 ans, alla alors jusqu'au commissariat. Devant la porte, une voiture venait de s'arrêter et des gens en imperméable discutaient.

— Ma sœur a disparu, dit le jeune homme. Elle doit être encore partie avec son fiancé.

— Attendez un peu, dit le commissaire. Comment est-elle, votre sœur ?

Le garçon donna le signalement. C'était celui d'une jeune fille qu'on venait de retrouver, la gorge tranchée, dans un champ, à la sortie de la ville. Comme on l'a lu, l'arrestation de l'assassin ne devait plus tarder.

Faute de 100.000 tonnes d'importation la ration de sucre pourrait être réduite en avril

Les services du ravitaillement démentent que la ration de sucre pour les M et les V doive être ramenée, en mars, de 750 grammes à 500 grammes.

Par contre, l'insuffisance de nos stocks rendra cette réduction nécessaire en avril. Cette éventualité a, du reste, été envisagée déjà au Conseil des ministres, que M. Coudé du Foresto a saisi de ses inquiétudes à diverses reprises.

La sécheresse ayant eu pour conséquence une forte diminution de la récolte de betteraves sucrières, il manque près de 100.000 tonnes pour faire la soudure sur la base de la ration de 750 grammes.

Et les importations ? Jusqu'ici, M. Coudé du Foresto n'a pas obtenu les crédits nécessaires.

Bouchecul avait abattu le maire de Croises

...Il est arrêté 4 ans après

BOURGES, 12 février (de notre corr. part., par tél.) — Alors qu'il se trouvait dans un café de Croises, petite commune du Sancerrois, le 25 juin 1944, M. Paul Robillot, 62 ans, maire de la localité, se voyait interpeller par deux individus.

— Nous voudrions vous parler dehors, lui disent-ils.

Le maire était à peine sorti que plusieurs coups de feu l'abattirent. Les assassins s'enfuirent aussitôt à bicyclette.

A la suite d'une enquête de plus de trois ans, les gendarmes de Sancergues ont arrêté Albert Millerioux, dit Bouchecul, 24 ans, cantonnier à Sancerre, qui a reconnu avoir, sur l'ordre de son chef du maquis, son beau-frère, le capitaine Lemaire, abattu sans jugement M. Robillot.

RAVITAILLEMENT

VIANDE CONGELEE. — Il est précisé que les bouchers du département de la Seine doivent délivrer la viande congelée aux consommateurs habituels, mais non aux restaurateurs.

LAIT. — Journée du 11 février : 600.000 litres ont été distribués ; tous bénéficiaires ont été servis et 40 % des A et des V.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Notre collaboratrice Mme BRANDEL a la joie de faire part de la naissance de son quatrième enfant, Martine. Nos félicitations.

DEMAIN
ROYAL HAUSSMANN. LA ROYALE. LE RITZ
AU MELIES P. DE LA MADELEINE P. PIGALLE
PLUS BELLE QUE JAMAIS
MARIA MONTEZ
dans LA FIÈRE TZIGANE
AVEC JON HALL - LEO CARRILLO
UN FILM MAGNIFIQUE en TECHNICOLOR

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Le visage fracassé, une sexagénaire était ligotée au pied de son lit

LYON, 12 février (de notre correspondant particulier, par téléphone). — Un crime crapuleux. La victime : Mme Vve Baternay, 61 ans, 63, rue du 4-Août, à Villeurbanne. C'est un voisin qui, ramenant le chien de la victime, découvrit celle-ci dans sa petite chambre. La sexagénaire était affreusement défiguré. Attachée au pied du lit, la malheureuse portait au crâne une énorme plaie. L'ensemble du visage était méconnaissable. De nombreux coups de poing avaient dû lui être portés, par ses agresseurs. La victime dut se défendre, car elle a été mordue à la main gauche.

On croit que les assassins ont entouré la tête de Mme Baternay d'un sac ou d'un linge au moment où ils la frappèrent.

Les meubles ont été fouillés, les tiroirs éventrés.

PARIS

- **TROIS BANDITS**, qui avaient tenté, le 1er juin, d'étrangler, à son domicile, 53, avenue Montaigne, Mme Lazarus, ont été arrêtés. (France-soir.)
- **UNE DOUBLE ASPHYXIE** par l'oxyde de carbone s'est produite à Taverny. Les victimes en sont M. Oustric, 37 ans, et son amie, Mme Garcia, 32 ans.
- **DETENU A LA PRISON DE FRESNES**, Robert Velu, 37 ans, employé à un service extérieur, s'est évadé. (A.F.P.).

DEPARTEMENTS

- **UNE VANNE DU BARRAGE de la Triouzoune (Corrèze) s'étant ouverte**, il n'a pas fallu moins de vingt-huit heures d'efforts pour arriver à la refermer. 1.500.000 m3 d'eau ont été perdus. (A.F.P.).
- **ON A DECOUVERT dans un ruisseau, à Bortry, le cadavre d'un habitant de Maurois, près de Cambrai, qui avait disparu depuis dimanche. Il s'agirait d'un crime.** (A.F.P.).
- **AYANT VOULU CAMOUFLER une partie des 2 millions de billets de 5.000 francs qu'il détenait, Gaston Janniello, 47 ans, de Lons-le-Saunier, a été arrêté.** (A.F.P.)
- **CE N'ETAIT PAS UN CRIME, mais un suicide. C'est pourquoi M. Kernin, de Brévéhan (Morbihan), a été mis hors de cause au sujet de la mort de son fils, trouvé tué d'un coup de fusil.** (A.F.P.)
- **INCULPE DE TRAHISON, D. Eckart, 62 ans, originaire de Bordeaux, ancien conservateur du musée Bernadotte, à Pau, a été condamné à mort par contumace.** (A.F.P.)
- **7.277.129 FRANCS DE DOMMAGES-INTERETS** réclamés à Antibes par M Thierry, petit-neveu de l'historien. Sa villa et sa bibliothèque ayant brûlé ; il estime que les pompiers n'étant pas arrivés assez vite sont responsables de la perte de ses trésors (A.F.P.).
- **D'UN COUP DE POING, L'AUTOMOBILISTE TUE LE VOLEUR D'ESSENCE** : Bellenger, 25 ans, de Caen est frappé par le propriétaire d'une « jerricane » qu'il volait. Il en est mort (A.F.P.).
- **ILS TRAFIQUAIENT SUR LES STUPEFIANTS** : fis sont arrêtés. Hammoudi, 50 ans, et Bel Abbès, 58 ans, manœuvres, de Lille, possédaient 50 paquets de cigarettes de haschich (France-soir.)
- **ILS ATTAQUENT UNE FERME, VOLENT 260.000 francs et se font arrêter. Il s'agit de Walet et Dinam, de Lorient, qui avaient dévalisé les époux Leny à Lanester** (A.F.P.).

ETRANGER

- **LE PREMIER CARGO DE CEREALES RUSSES DESTINE A LA GRANDE-BRETAGNE est arrivé à Gravesend hier.** (U.P.).
- **UNE EPIDEMIE DE PESTE BUBONIQUE s'est déclarée dans l'île centrale de Java.** (A.F.)
- **LE NOUVEL ACCORD COMMERCIAL ANGLO-ARGENTIN sera signé ce matin à Buenos-Aires** (A.F.P.).

HAUSSE

SUITE DE LA PAGE 1

services de l'inspection de la viande. Hier encore, ils étaient affichés. Le black out le plus complet règne, même sur les étiquettes que portent les morceaux de viande sortant du pavillon 3.

Les cours ont cependant monté en flèche depuis mardi. L'augmentation est de 10 francs le kilo pour le veau, de 5 francs pour le mouton, de 20 francs pour le bœuf et de 10 francs pour le porc. Et les arrivages, normaux ces jours derniers, sont très faibles ce matin.

2 à 5 francs de baisse sur les légumes

Certains prix, ceux des légumes verts, ont tendance à la baisse. Ce matin, les arrivages de fruits et légumes sont normaux et les endives, choux-fleurs, poireaux et salades ont baissé de 2 à 5 francs par kilo.

Par contre, les oranges augmentent, mais se vendent activement.

Par ailleurs, les étiquettes « Jules » sont aussi invisibles qu'il y a quelques jours.

L'ex-capitaine F.T.P. Edouard Moreau est condamné à mort

SAINT-OMER, 12 février (de not. corr. part. par tél.). — Le procès des maquisards F.T.P. du bois de Camblain-Chatelain a pris fin devant les assises du Pas-de-Calais, à Saint-Omer. Le verdict a été rendu ce matin, à 9 h. 30, après une très longue délibération du jury.

Les condamnations suivantes ont été prononcées :

L'ex-capitaine F.T.P. Edouard Moreau a été condamné à mort ; Georges Drouet aux travaux forcés à perpétuité ; Constant Bienaimé à 20 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour ; Laurent Sins à 7 ans de travaux forcés et 10 ans d'interdiction de séjour ; Henri Neyts a été acquitté ; Clément Selom fera 2 ans de prison ; Jean Beaurain, 5 ans de réclusion ; Emile Lempereur, 5 ans de prison.

Des banquiers affolés ont payé 5.800 francs le billet de 5.000

Cette semaine France-Dimanche révèle les nombreux trafics fructrueux (ou infructueux) qui a entraîné le retrait du billet de 5.000 francs.

Et voilà que Martine Carol consolée de ses déboires amoureux épouse M. Barnum, propriétaire du plus grand cirque du monde.

En lisant France-Dimanche cette semaine vous saurez en outre qui est le responsable de la pénurie d'essence en France.

France-Dimanche continue la publication du passionnant reportage de John Steinbeck : « Ce que j'ai vu en Russie ».

Vous connaîtrez la mode nouvelle et tous les personnages qui assistaient à la présentation de la collection de Jacques Fath en regardant les photos que France-Dimanche publie cette semaine, et vous verrez ainsi le portrait de la gagnante du concours : « France-Dimanche vous a photographié à votre insu. »

France-Dimanche consacre une page entière illustrée à Henry Oreiller, le grand skieur français, qui, en gagnant aux Jeux olympiques de Saint-Moritz a conquis le cœur de Nicole.

Et la page drôle de France-Dimanche, dans laquelle les dessinateurs PEYNET, SORO, GUS, BELLUS se livrent le match de leur vie, vous fera beaucoup rire cette semaine.

Et enfin vous lirez dans France-Dimanche la suite du grand roman inédit de Vernon Sullivan, traduit de l'américain par Boris VIAN : « Et on tuera tous les affreux ».

« FRANCE-DIMANCHE » DIT TOUTES LES VERITES... MEME CELLES DES AUTRES.

PREVOYANCE
dominique
met en vente actuellement
CULOTTES Flanelle
garçonnets dep. 1.069 fr.
PARDESSUS
enfants, cadets et gdes tailles
à des prix très avantageux
1, Bd EMILE-AUGIER, 1
(Mo Muette) — Tél. : TRO. 13.75
(Ouvert ts les jours, Dim. excepté)

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE
L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !
NUMEROS GAGNANTS :
PALACE : 178.260
NAPOLEON : 8.611
DELAMBRE : 63.172
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen (17e)

Sous une pluie de roses répandue par avion les cendres de Gandhi sont immergées dans le Gange

La police fluviale maintient l'ordre dans les eaux sacrées

HALLAHABAO, 12 février (dép. « France-soir »).

PEU après-midi, l'immersion des cendres du Mahatma Gandhi au confluent des trois rivières sacrées, le Gange, la Jumma et la Saraswati, a commencé.

Au moment où l'une atteignait le milieu de l'eau, trois avions volant très bas larguèrent des millions de pétales de roses, rouges, blanches et jaunes, évoquant une abondante chute de neige, tandis que toutes les deux minutes un canon tirait autant de coups que Gandhi avait d'années (79).

Le pandit Nehru, ainsi que plus de deux millions de fidèles, assistaient, vêtus de blanc en signe de pureté, à la cérémonie de Hallahabad, qui est la principale. Sur les rives du Gange, un grand nombre de fervents s'aventurèrent dans l'eau à la rencontre de l'urne ; l'eau sacrée leur monte jusqu'au torse, parfois jusqu'au cou, d'autres encore nagent dans le fleuve ; il y a tant de monde dans l'eau, tellement d'embarcations que la police fluviale a dû organiser un service d'ordre.

D'autres cérémonies se déroulent et des urnes contenant des cendres de Gandhi sont immergées en quatre autres points du Gange, dans les eaux de six autres rivières et en cinq points de l'océan. Partout, les fidèles ont pris part à des processions pour pleurer le mahatma.

L'activité industrielle et commerciale a été suspendue pendant vingt-quatre heures sur tout le territoire de l'Inde pour marquer les cérémonies de l'immersion des cendres de Gandhi.

« M. de Brignolles » s'était fait baptiser pour escroquer les amis des étudiants (2 millions)

PENDANT un an, se réclamant de l'Union nationale des étudiants, bénéficiant de protections officielles, pourvu d'une abondante documentation, de papier à en-tête, d'ordres de mission etc., un jeune escroc a berné, dans la France entière, tout ce que la jeunesse estudiantine compte d'amis et de sympathisants.

Michel Adamovitch, 25 ans, s'était rappelé le nom et le lieu de naissance d'un de ses anciens camarades de lycée, Christian Rousseau. Il écrivit à Toulouse, où le jeune homme était né, pour obtenir l'extrait de naissance et un extrait de casier judiciaire nécessaires pour prendre l'identité de son condisciple.

Or, Christian Rousseau était protestant et Adamovitch, israélite, avait l'intention de faire ses premières dupes dans les milieux catholiques : il abjure la religion protestante et se fait baptiser chez les Bénédictins. Emu par cette conversion, le Révérend Père Bichon le charge de collecter les fonds pour un voyage d'étudiants à Rome.

Adamovitch - Rousseau ramasse en quelques semaines plus de 100.000 fr. qu'il « oublie » de remettre aux organisateurs du voyage. Il a trouvé sa vocation. Il se procure des papiers à en-tête de l'Union nationale des Etudiants. Il fait imprimer des prospectus, des récépissés de souscription, des lettres de remerciements. Il prend sa valise et part pour un vaste voyage dans toute la France.

Débloquage de draps

Il quête auprès des commerçants, des industriels, dans les familles, pour les étudiants nécessiteux et les preventoria et sanatoria d'étudiants. Il obtient même de l'Education nationale des bons de déblocage pour des draps de lit. Quand il a suffisamment d'argent, il va le dépenser à Cannes ou à Vichy où il vit très largement.

Enfin, dernièrement, Mme Jany, fondée de pouvoirs de l'Union nationale des étudiants le démasque et l'inspecteur Boutet, de la brigade de la voie publique, l'arrête à son hôtel, 7, rue de Montalembert.

Conduit quai des Orfèvres et interrogé, Adamovitch — qui se faisait également appeler, au cours de ses villégiatures, M. de Brignolles, reconnaît avoir ainsi récupéré près de 2 millions de francs.

Il se pose en victime et dit aux policiers :

— Je voulais seulement prouver que l'Union nationale des étudiants n'était pas capable de ramasser elle-même les fonds suffisants...

« Dédé la Boulange » aux Assises le mois prochain

André Loiseau dit « Dédé la Boulange » et consorts : Eugène Petit, imprimeur, Georges Texier, son contremaître, l'ouvrier imprimeur Henri Haneuse, le camionneur Emile Pageon et trois complices, comparaîtront aux Assises et non en correctionnelle pour leur trafic de faux titres de rationnement. M. Orsem, juge d'instruction, a, en effet, renvoyé devant la Chambre des mises en accusation ces inculpés qui seront défendus par Mes Floriot, Lebreton, Danielli et Pierre Vignes.

Le cardinal LIENART : « Je n'avais pas besoin de M. Sacha Guitry pour me défendre contre les Allemands »

L'évêque de Lille réfute les allégations de « Quatre ans d'occupations »

LILLE, 12 février (de not. corr. part. par tél.). — Dans le procès qui oppose MM. les Goncourt les uns aux autres, le représentant du ministère public a donné lecture d'un rapport du juge d'instruction concluant, non sans quelques appréciations méprisantes sur le comportement de M. Sacha Guitry, pendant l'occupation, à une décision de classement. Or, dans ce document, on relevait, notamment, le passage suivant :

Les bienfaits de Sacha...

« Tout de suite, « il » (M. Sacha Guitry) sera *persona grata* auprès des occupants bien placés. Et, sans doute, en usera-t-il pour de méritoires services. Il s'emploiera à obtenir onze rapatriements de prisonniers, à éviter quatorze déportations, dont Tristan Bernard, sa femme, le fils d'Albert Willemetz, l'évêque de Lille et Michel Clemenceau. »

Or, dans un livre récent : *Quatre ans d'occupations*, Sacha Guitry révèle qu'il a tiré d'affaire un chef de l'Eglise, qu'il désigne sous les initiales de Mgr L.-A. L..., et qui risquait d'être arrêté pour avoir caché 40 millions d'or aux Allemands.

A l'évêché de Lille, on s'est violemment ému de ces propos et on oppose à M. Sacha Guitry un démenti formel :

— Son Eminence le cardinal Liénart tient à déclarer que, s'il est exact qu'un chanoine du diocèse de Lille a été arrêté par les Allemands pour détention d'or au profit de l'évêché, il est faux qu'il se soit agi d'une somme de cette importance.

D'autre part, S. E. le cardinal Liénart n'a jamais recouru à M. Sacha Guitry, ni à personne d'autre, et, comme à l'ordinaire, il s'est défendu lui-même contre l'occupant.

Si M. Sacha Guitry s'est occupé de cette affaire, il l'a fait à l'insu du cardinal ; il en conserve le mérite, mais c'est à son corps défendant qu'il a agi.

Trois Anglais mariés à des Russes retenues en U.R.S.S. demandent le divorce

LONDRES, 12 février (dép. « France-soir »). — Dans une lettre collective au « Times », les Britanniques qui ont épousé pendant la guerre des femmes russes actuellement retenues en U.R.S.S. annoncent que trois d'entre eux, sur quinze, ont demandé le divorce.

Les douze autres maris qui ont signé la lettre rappellent au « Times » que le gouvernement anglais s'est engagé, devant la Chambre des lords, le 22 janvier, à prendre des mesures de représailles au cas où les Soviets résteraient sourds à son appel. Le gouvernement anglais pourrait interdire le séjour en Grande-Bretagne des familles des citoyens soviétiques qui ne font pas partie du corps diplomatique, jusqu'à ce que la parité soit obtenue avec les familles britanniques en U.R.S.S.

Les maris britanniques suggèrent qu'ainsi 150 femmes et enfants soient expulsés de Grande-Bretagne, laissant les époux soviétiques « exposé » au péril du contact occidental. »

Une mère de famille qui achète DULSOL est toujours tranquille. Avec le Shampooing DULSOL, les cheveux de ses enfants seront propres et vigoureux comme ils ne l'ont jamais été. DULSOL enlève du premier coup le film de poussière et d'impuretés qui les entoure. DULSOL fortifie les cellules vivantes du cheveu. Toute la famille emploiera DULSOL avec un satisfaction totale.

Dans un seul flacon de DULSOL, shampooing concentré, toute la famille se fera de nombreux shampooings. Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains.... grâce à

Dulsol
SHAMPOOING BRILLANT
CADORICIN

C'est une bonne précaution d'avoir toujours avec soi, en hiver, un paquet d'ASPRO'

Un frisson, un éternuement... VITE deux comprimés d'ASPRO'... et le plus souvent vous évitez un rhume ou une grippe.

'ASPRO' peut également vous aider à combattre la fièvre en attendant l'arrivée du médecin. Il soulagera généralement un mal de tête occasionnel ou une névralgie. Tels sont les services que vous pouvez attendre du paquet d'ASPRO' que vous vous procurerez chez votre pharmacien.

'ASPRO' a repris la fabrication de son grand modèle familial - économique - de 60 comprimés pour 75 Fr.
Autres modèles.
10 comprimés : 19. - 25 comprimés : 37.50
V. 15 P. 17.837

"COMPTOIR CARDINET"
La plus grande Bijouterie de Paris
145 à 151, av. de Cliey, Paris-17e
achète pour ses besoins de fabrication pièces d'argent démonétisées :
0.50 = 5 fr | 1.00 = 10 fr.
2.00 = 20 fr. | 5.00 = 55 fr.
10 fr. = 20 fr. | 20 fr. = 40 fr.
et tous articles d'orfèvrerie et bij. Ouvert de 9 à 19 heures sauf dimanche et lundi - Mo Brochant

A LA CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIE DE FRANCE

Lao Chambre syndicale vient de procéder au renouvellement partiel de son conseil d'Administration qui se trouve ainsi composé :

Président : M Henri Vignon, Vice-Présidents : MM. A. Querenet, J. Rousseau, L. Bidard ; Secrétaire général : M. R. Bertel ; Secrétaire-adjoint : M. S. Gouron ; Trésorier : M. H. Tinot ; Trésorier-adjoint : M. R. Ghiglione ; Assesseurs : MM. M. Arnould et G. Chereau ; Archiviste : M. A. Jarnolle.

Administrateurs : MM. Brissacque, Cholin, Crémon, Delaporte, Demereau, Devillaire, Doisy, Dupuis, Durand, Faure, Flohr Gesdon, Labatut, Pahin, Roux.

HABILLEZ-VOUS
à des prix étudiés....
Chez Marcel BOUCHARA & Cie
Tailleurs p. HOMME et DAME
Mesure, demi-mesure et travaux à façon
62, rue Saint-Lazare, 62 — PARIS
Tél. TRInité 72-70, 29-40 et 21-22

Comme avant guerre
GABARDINES
DE LAINE (HOMMES et DAMES)
GRAND CHOIX DE CAOUTCHOUCS ET PER-IMPER POPELINE
MANUFACTURE BIALEK
5 D'IMPERMÉABLES Bd MAGENTA Mo République

ARTISAN CREE TRES BEAUX
FAUTEUILS-CUIR
ROUSSEAU
52, boulev. Arago
PARIS-13e
REMET A NEUF tous vos vieux FAUTEUILS-CUIR

Nous achetons comptant
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 10 fr.; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10: 20 ; de 20: 40 ; et TOUS BIJOUX
ROLAND, 8, boulevard Montmartre
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis)

PRÊTS 1.75 %
CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER
LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CRÉDIT A FORMULE AMÉRICAINE
88, R. DE LA FAISANDERIE. PARIS 16e

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS
48, BIJOUX - PIECES D'ARGENT
Chaussée-d'Antin. G. BRINGAZEN

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS Société Hor. Suisse

TOUS LES JOURS A 16 H. au SALON de THE
TOUTMAIN
26, Champs Elysées
Défilé de mannequins
pour la présentation de la
Collection de printemps
avec ses créations
« la ligne juvénile »
qui feront sensation

GUITTY COUTURE
27, av. des Champs-Elysées, 27
CONTINUE A SACRIFIER SES MODÈLES
Manteaux 4.500 fr.
Robes.... 3.500 fr.
Vestes.... 3.900 fr.

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage.
M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO. 26-76

Cette semaine dans
POINT DE VUE
Deux reportages étonnants
24 HEURES AVEC POLICE-SECOURS
Une semaine avec les moines de Saint-Bernard
Tous les jeudis : 24 pages — 20 francs.
Le grand hebdomadaire illustré
1, Bd Haussmann, PARIS-9e

Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
PUBLICIS
L.453
Un meuble signé Levitan... est garanti pour longtemps !

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

50e TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	1	300	400
	741	1.500	2.500
	068.301	600.000	120.000
	000.711	600.000	120.000
	058.521	600.000	120.000
2	5.402	4.000	10.000
	28.982	200.000	80.000
3			
4	34	800	1.500
	744	2.500	3.500
	5.794	4.000	10.000
	15.194	200.000	80.000
	130.964	1.000.000	200.000
5	25	500	1.000
	3.755	4.000	10.000
6	236	2.000	3.000
	996	2.000	3.000
	266.976	600.000	120.000
	208.226	2.000.000	1.000.000
7	6.717	30.000	50.000
	27.597	200.000	80.000
8	698	1.500	2.500
	208	2.500	3.500
	3.378	4.000	10.000
	3.078	10.000	15.000
9	839	1.500	2.500
	149	2.500	3.500
	1.609	10.000	15.000
0	0	300	300
	3.250	4.000	10.000
	74.770	200.000	80.000
	46.910	200.000	80.000
	299.970	600.000	120.000
	219.500	1.000.000	200.000
	142.840	8.000.000	4.000.000

Prochain tirage : 18 février 1948

FAILLITES

Jugement du 10 février

DAVID, Jean, pommes de terre et œufs à Paris, 6, rue Frédéric-Sauton et demeurant 5, place du Général-Beuret.

Jugements du 11 février

1° BRITSCH, Pierre, à Paris, 5, rue Vauquelin ; 2° GRANDE, Jacques, faubourg de la Villette, à Béziers (Hérault), ayant tous deux exploité successivement le journal hebdomadaire « DIOGENE », ci-devant 35, rue de la Boétie, à Paris.

1° Joseph VETTER ; 2° Dame Anna BERNTHEISEL, son épouse, manufacturière de pianos et fabrication et vente de meubles à Paris, 106, boulevard de Ménilmontant (3, 5 et 7, impasse Monplaisir) et à Pantin (Seine), 6, impasse Pottier, même ville, 124, rue de Paris et demeurant à Noisy-le-Sec (Seine), 65, rue de Romainville ; 3° LA SOCIETE NOUVELLE POUR LA FABRICATION ET LA VENTE DE MEUBLES, ayant pour gérante Dame VETTER, à Paris, 106, boulevard de Ménilmontant (7, impasse Monplaisir).

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Les révélations de Jean Marin

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

Suite de la page 1

pête fait voler la neige, le vent souffle parfois à 80 kilomètres à l'heure. Et cette radio qui ne marche toujours pas...

Quand leur procession de fantômes blancs se fut traînée pendant quatorze jours, ils trouvèrent enfin une hutte.

Jens Poulsen fait le point : cette hutte sera leur base d'opérations ; ils sont maintenant assez près de l'usine de Rjukan.

A peine arrivés, l'opérateur de radio est déjà au travail ; il a placé son casque d'un geste las : tant d'échecs successifs ne l'incitent pas à l'enthousiasme. Mais son visage s'éclaire. Ses trois compagnons se penchent vers lui. Victoire ! L'indicatif de Londres a crépité contre les plaques. Et puis, le silence absolu. Les accus sont morts : ils sont tombés trop souvent, avec leur porteur, dans la neige demi-fondue.

L'un des deux sous-officiers, Claus Helberg, natif de Rjukan, reçoit de son chef la mission de descendre un peu plus vers le sud pour y chercher de nouveaux accus ; un peu plus au sud en effet, à quelques kilomètres de l'usine, il y a l'amateur de cigarettes anglaises, le frère d'Einar Skinnarland. Lui fera tout, on le leur a dit à Londres avant le départ, pour les aider...

Chasse à l'homme

Claus Helberg part de bonne heure, le lendemain. C'est un bon skieur, il est décidé à faire vite. Ce jour-là, le temps est admirable, la lumière scintille du ciel limpide et bleu à la neige vierge. Claus va comme le vent dans la chanson menue des skis qui glissent sans effort.

Sur l'immense étendue blanche, sa silhouette est un point noir, à peine perceptible à l'œil nu. Mais elle est démesurément grossie par les jumelles prismatiques de l'officier de troupes de montagne allemandes qui conduit sa patrouille dans la région. Il fait signe à l'un de ses soldats (un champion olympique de ski). Et la chasse à l'homme commence.

Claus a l'avantage dans les montées, car il est plus robuste que souple, mais l'autre gagne à toutes les descentes, jusqu'au moment où Claus, qui se sentait déjà serré d'un peu trop près, voit avec soulagement, par-dessus son épaule, que son chasseur vient de faire une chute catastrophique. Claus, par précaution, s'impose encore un long effort, de toute la vitesse dont il est encore capable après quatre heures de poursuite ; puis il prend une allure plus modérée et, le soir, il lui fait accroire la même course en sens inverse et en portant les accus neufs dans son sac.

Il en est là de ses calculs, lorsqu'un impérieux commandement en allemand le glace d'angoisse. Comme la voix le lui a demandé, il lève les bras, se retourne et reconnaît son chasseur qui a dû le rejoindre par un raccourci, après s'être remis de sa chute, moins grave que spectaculaire.

Le duel

Mais déjà Claus, d'une main qui ne tremble pas, a tiré son revolver de son blouson. Il veut amorcer le tir le premier, car il est sûr que son adversaire est un peu trop éloigné...

L'Allemand tire une balle... deux balles... tout son chargeur, balle après balle. A mesure que la neige, irisée par le soleil, se creuse en rigole sous l'impact à quelques mètres de lui, Claus compte calmement. Il sait combien de balles contient le pistolet de l'homme qui est en face de lui. Quand il a compté sept, un sourire un peu féroce détend ses traits.

En voyant ce sourire, l'autre comprend et pâlit. Il tente de fuir, de profiter à son tour de la distance. Trop tard ! Claus, de toute la puissance de ses jarrets, se jette en avant sur ses skis. Un nouveau coup de feu claque dans le silence ensoleillé... Cette fois, Claus ne sera plus rejoint...

Le soir il frappe à la petite maison de bois, au bord du lac, où habite le frère d'Einar. Celui-ci vient ouvrir. Claus murmure le mot de passe qu'on leur a donné à Londres.

Depuis ce moment et jusqu'à la fin, le contact par radio avec Londres ne sera plus interrompu...

Copyright by France-soir and Jean Marin.

Prochain article :

Fusillés

James F. Byrnes, avocat du cinéma américain : « Hollywood lutte pour sa vie! »

WASHINGTON, 12 fév. (« France-soir »). — L'ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, James F. Byrnes, reprenant ses fonctions habituelles d'avocat, défendait hier, devant la cour suprême, la firme cinématographique « 20 th. Century Fox », accusée d'avoir enfreint les lois antitrust.

Le gouvernement américain réclamait la fermeture des salles exploitées par cette firme aux Etats-Unis ainsi que par quatre autres firmes. M. Byrnes fit remarquer que tous les profits réalisés par ces maisons de production à l'étranger était bloqués « nous sommes obligés de ne compter que sur les revenus intérieurs », a-t-il dit.

» L'industrie cinématographique américaine est acculée, le dos au mur, luttant pour sa vie. »

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Un souvenir vieux de dix-neuf ans hante l'équipe de Montpellier

Montpellier est indiscutablement en flirt avec la Coupe de France. Le « onze » sudiste a beau ne pas jouer les tout premiers rôles en championnat, il prend une tout autre allure dès qu'on appelle au départ les concurrents de la grande épreuve par élimination.

Les Montpelliérains ont de beaux souvenirs de Coupe à raconter. Georges Kramer, l'entraîneur actuel, a connu la plus belle émotion de sa carrière de footballeur, le jour où ses camarades et lui ont enlevé la palme en 1929. Mais plus près de nous, tous les joueurs qui s'aligneront ce jeudi devant Metz pourraient se vanter d'avoir fait éclater la première bombe de la Coupe 47-48 en éliminant Strasbourg. Il y a un mois, sur ce même terrain du Parc des Princes.

Metz a été, le 1er février, un sérieux obstacle sur la route que Montpellier s'est proposé de suivre. Un match nul (1-1) avait sanctionné la rencontre.

Mais le supporter montpelliérain le plus chauvin n'eût pas manqué de quitter ce jour-là le terrain de Lyon en reconnaissant que ses poulains revenaient vraiment de loin.

Blessé à la seconde minute de jeu, le gardien messin Gorius avait été remplacé par l'avant centre Guthmuller et Metz, tout en jouant à dix, avait ouvert la marque. Les Lorrains furent rejoints en seconde mi-temps seulement et leur ailier Kemp manqua alors un penalty qui leur aurait assuré la victoire.

Les joueurs de Montpellier voient là un « signe » et pensent que le dieu Hasard a dû naître quelque part du côté de Palavas.

Par ailleurs, cet exemple que leurs aînés leur ont donné il y a dix-neuf ans leur trotte dans la tête et ils sont persuadés qu'au dernier moment, Kramer leur donnera le Sésame ouvrant le chemin qui mène à la finale.

Dany REBELLO.

A 15 heures, au Parc

MONTPELLIER

PONS
ROUSSY BENEZECH
MIROUZE CAZORRO LAUNE
LABORDE ZYMZACK
DOSSENA LEGLISE SBORALSKY
●
KEMP GUTHMULLER BAILLOT
MASTRANGELO HOFFMANN
LEMAITRE BRAUN IGNACE
BATTISTON REMY
GLANDER
METZ

● *Blessé par l'explosion d'un réchaud à essence, l'avant centre de Troyes, Gruchala fera défaut pendant plusieurs semaines à son club.*

● *Grillon, alité, ne fera pas sa rentrée au Stade contre Cannes, dimanche.*

● *C'est jeudi prochain 19 février que sera disputé le match en retard Metz-Cannes.*

● *Saint-Etienne-Roubaix, prévu pour le 4 mars, a été avancé au 29 février.*

Les partants pour les 1/8es de finale de la Coupe

Ce soir à 19 heures sera effectué, salle de la Photographie, rue de Clichy, le tirage au sort des dixièmes de finale de la Coupe de France.

Se sont qualifiés jusqu'à présent : Lille, Stade Français, Reims, Nancy, Sochaux, le Racing, Rennes, Nice, Troyes, Bordeaux, Colmar, Lens, Béthune, Gueugnon et Angers.

Le 16e candidat sera connu à l'issue du match qui oppose pour la seconde fois, cet après-midi au Parc, Metz et Montpellier.

SANDEYRON disputera le championnat du monde avant Cerdan

Maurice Sandeyron, champion d'Europe des poids mouche, ne fait guère parler de lui.

En silence, il poursuit son petit bonhomme de chemin. Le 27, au Mans, il sera l'adversaire de Fouilloux ; le 4 mars, à Genève, il sera opposé à Etter. Enfin, le 16 mars, à Lisbonne, il trouvera devant lui un première série portugais.

C'est, en fait, le 29 mars qu'il arrivera au tournant de sa carrière. Ce jour-là, Jackie Patterson mettra son titre mondial en jeu devant Runty Monaghan.

Maurice Sandeyron a déjà challengé le vainqueur. Sa candidature vient d'être retenue.

Le poulain de Gandon aura donc, dans les huit mois qui suivent l'occasion de disputer la couronne suprême. Il a toutes les chances d'être champion du monde avant Cerdan.

Jacques CHAPUS.

● **Cardinale remplacera Mousse devant Jo Cornelis, samedi à Liége.**

● **Marie Bon - Kouidri, le 1er mars, à Londres.**

LA COURSE DEVIENT MEURTRIÈRE

On s'attend à l'abandon de Raoul Lesueur à Anvers

(De notre envoyé spécial André COSTES)

ANVERS, 12 février. — Le frère d'Achille Bruneel est un soigneur parfait. Vers trois heures du matin, je l'ai vu secouer négligemment le goulot de trois bouteilles de cherry. Elles étaient irrémédiablement vides ; mais l'équipe Brunell-Naeye avait réussi à reprendre neuf tours entre 17 et 23 heures.

Cet exploit est peu commun après 120 heures de course, et fut la grande attraction de la dernière grande nuit des Six-Jours d'Anvers. Comme chaque soir depuis le départ, 20.000 personnes y assistaient. Car nous sommes ici dans la Mecque du cyclisme. Les autocars qui encombrent les alentours du vélodrome amènent les spectateurs de 150 kilomètres à la ronde. Quarante-cinq mille litres de bière sont débités à la chaque jour.

Lesueur... au bout du rouleau

La course est très belle, d'ailleurs, et très dure. Ce matin, à la lumière blafarde de la rampe fluorescente qui court au long de la balustrade et éclaire agréablement la piste, Schulte-Boeyen sont en tête avec les Anversois Van Steenbergen-Ockers.

Guy Lapébie, qui est très fort vraiment, alors que Tutur Serès souffre plus qu'habituellement, nous disait :

« Il y aura des abandons avant la fin... »

Déjà Somers est seul. Acou est parti à l'aube. Et maintenant, hélas ! il faut craindre que le champion du monde de demi-fond Raoul Lesueur, mal adapté aux Six-Jours, qui avait abandonné depuis dix ans et victime de nombreux chutes, n'entraîne dans une proche retraite le Niçois Giorgetti, en bonne forme pourtant.

Guy Lapébie - Serès restent donc les leaders français. Ils sont à un tour en compagnie de Thyssen Depauw et Bruylandt - Adrienssen et peuvent espérer une place d'honneur. Si on ne croit pas à une victoire de Bruneel - Naeye, qui on fait hier un « forcing » sensationnel, Kint - Depredomme, à 3 tours, est heureux des outsiders dont on craint la dernière attaque.

Schulte - Boeyen ont la même cote qu'Adrienssen-Bruylandt, pour lesquels une victoire vaudrait un contrat à Paris et ils y songent.

Le prestige de Carrara

Le soigneur des Hollandais nous a parlé de la troisième équipe française de ces Six-Jours, Carrara-Goussot :

— Ne cherchez plus de grande vedette pour vos Six-Jours, vous avez maintenant Carrara.

En effet, le champion de France de poursuite a été extraordinaire. Après le cinquième jour, il est en pleine possession de ses moyens. Goussot s'est révélé aux Belges, mais il termine un peu moins fort qu'il ne fut à mi-course quand les tricolores prirent la tête de la course. Quant à envisager une victoire française, c'est une autre histoire.

Les Flandriens sont maîtres chez eux, mais nos champions ont leur mot à dire dans la dernière bataille dont l'heure H, si l'on en croit certains signes précurseurs, doit se situer aux environs de 16 heures ce soir.

CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS

Les basketteurs hongrois ont une revanche à prendre

Le quatrième match France-Hongrie, qui sera disputé ce soir, au Palais des Sports, peut nous procurer un plaisir : celui de voir à l'œuvre une équipe de France supérieure à sa devancière, battue de justesse par l'Italie.

Notre formation n'a pas été bouleversée. Son ossature a été conservée. On l'a complétée à l'aide de jeunes et renforcée par l'adjonction du capitaine Robert Busnel, qui s'était borné, lors du match contre les Transalpins, à diriger ses hommes de la touche.

Bénéficiant cette fois de l'« action directe » de leur animateur, nos représentants sont susceptibles de ne plus commettre les erreurs techniques qui leur coûtèrent si cher, le 9 janvier. Est-ce à dire qu'ils vaincront les Hongrois ?...

Ceux-ci nous délèguent une équipe de tout premier ordre : de grands gaillards souples, rapides et adroits, dont l'excellente technique leur valut de tenir tête, lors des derniers championnats d'Europe, à la formation soviétique, qui devait enlever le titre.

Le team magyar fut défait par nos représentants, lors des mêmes championnats. Il veut sa revanche. Il est capable de l'obtenir, ce soir sur le plancher du boulevard de Grenelle.

A nos joueurs de renverser le pronostic et de faire oublier l'absence des « indiscutables » — mais non sélectionnés — qui ont nom Gœuriot, Frézot, Duperray, Guillou...

FRANCE : Busnel, Buffière, Chocat, Pernicenni, Perrier, Rebuffie, Challou, Offner, Thiolon, Bonnevie.

HONGRIE : Bankuti, Kardos, Kiralyhidi, Mezofi, Nagy, Novakovski, Szabo Timar, Ziros.

En lever de rideau, à 20 h. 30, l'équipe de France féminine tentera de renouveler sa victoire sur l'Italie.

A.-L. TAC.

Histoire d'une entorse aux usages

Contrairement à l'usage international, le match ne sera pas dirigé par des arbitres neutres, mais par un « referee » hongrois, M. Tar, et un Français, M. Siener.

Pourquoi cette entorse aux usages ?

— Dès le mois d'octobre, déclare M. Gobay, président de la fédération hongroise, nous avions précisé que nous fournirions un arbitre. Je suis personnellement partisan d'un arbitrage neutre. Mais, puisque telles étaient nos conventions, il convenait de les respecter.

— Les Hongrois nous ont écrit qu'ils seraient accompagnés par un arbitre, précise Rabaud, président de la fédération française.

Cela ne voulait pas dire que cet officiel serait appelé à diriger le match. Aussi avions-nous, comme c'est l'habitude, retenu les services de deux arbitres neutres. Nos adversaires ont protesté. Nous avons accédé à leur désir...

A.-L. T.

Sélections belges pour les « Tours »

BRUELLES, 12 février. — Le comité sportif de la L.V.B. avait déjà désigné huit coureurs en vue des Tours étrangers. Ces élus : Caliens, Dupont, Impanis, Silvère Maes, Ockers, Van Dyck, Vlaemynck et Mathieu sont devenus depuis mercredi soir des « probables » et on leur a adjoint « 32 possibles » parmi lesquels : Breuer, Depredhomme, De Simpelaere, Dubuisson, Geus, Ketelier, Masson, Meesman, Mollin, Oreel, Remue, Renders, Schote, Sercu, Sterckx, Verscheren, etc.

Peu d'omissions dans cette large sélection. Roger Desmet et le Flamand de Bretagne Lambrecht avaient autant de titres que plusieurs « possibles », de même que Somers, mais celui-ci a axé son activité sur Bordeaux-Paris.

Aucun sélectionné parmi les néo-professionnels, mais il faut ajouter que la formation des « indépendants 47 » est nettement inférieure à celle de 1946 qui eut Impanis comme chef de file.

M. F.

Les douze épreuves qualificatives pour le championnat de France routier

Le groupement des coureurs cyclistes professionnels a arrêté hier soir les douze épreuves qualificatives pour le championnat de France des routiers. Ce sont :

MARS : 28, Critérium national — AVRIL : 4, Paris-Roubaix ; 11, Paris-Bruxelles ; 25, Paris-Tours. — MAI : 2, Grand Prix du Pneu ; 6, Circuit de Paris ; 16, Paris-Clermont-Ferrand ; 23, Paris-Valenciennes ; 30, Cicuit des Boucles de la Seine. — JUIN : 6, Bordeaux-Paris ; 13, Paris-Limoges ; 20, Dijon-Lyon.

Un rival pour Jany ?

BALE, 12 fév. — Un jeune nageur allemand, Dittzinger, âgé de 19 ans, vient de réaliser 58"7/10 sur le 100 mètres.

L'an dernier déjà, Litzinger avait réussi des temps remarquables.

⊙ ⊙

● *Roswell, leader de l'un des plus vieux journaux sportifs des Etats-Unis, a décidé de remettre la coupe d'or de la Gazette de la Police de Baltimore à Scott, coupe traditionnellement attribuée à une sportive ayant accompli un exploit extraordinaire. Le journaliste yankee estime que Barbara mérite cette distinction, car elle est de loin la meilleure patineuse du monde.*

● *La Flèche wallonne aura lieu mercredi 21 avril, entre le Tour des Flandres et Paris-Tours. Les routiers se prendront part aux trois courses deux abattre plus de 850 kilomètres en une semaine.*

● *Cet après-midi, à 14 h. 30, au stade de l'U.A. 16e (Porte de Saint-Cloud), la Sélection de l'Armée de l'Air rencontre celle de la Marine Nationale.*

PETITES ANNONCES URGENTES

400F

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de « France-soir » et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

Yonne 4 p. jard 4.000 m. riv 450. A 5 p riv Yon et Serein 3 ha 675. 7 p. confort, meublé 5 ha 2.000. Nombr. autres affair. J.B., 7, rue Chattran, Neuilly-s/S. SAB 70 00

Maison Haute-Couture recherche entente av. première ou coutur. très capable. N° 23.801, F.-s.

LA FRETTE 25' St-Lazare Pavil. 3 p. cuis. gr. gare Jd. Pêche. Rare. PX 525.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ 41.09

J. Fille b.instr. pouvant s'occup enfants et tenir ménage Mme Cauchard, 9av. Gl-Schmitz, Pontoise

Cherche J.H. connaissant le bois et exigées. Se prés. « Perspectives », 37, bd Haussmann.

Part vd Roadst. 6 CV Fiat 1934, 4e mesuf. 195.000. Tel. Tri 20-80

Perdu hier soir 18 h 30, r. 10 c. d'Antin, 700 caniche noir collier rouge. Prière prévenir STEPHANE, av. Stéphane-Mallarmé Téléph. GAL. 58-71 Récompense.

Cuisiers-euses dem p Pontaubry 19, rues Trois-Bornes, Paris 11e.

Dame cherc. ménage ou cuisine. Ecr. P.R. N° 23.721, France-s.

J.F. 30 a. inf. dipl. et conn. st.-act. B.E. ch. sit., accept. déplacem province. Ecr. N° 23.757, Fr.-s.

J.H. 30 a. b. prés. débr. bon bric p. cond., poss. vélo, ch. empl. rodiff. VIDAL, 11, vil. St-Michel (18e)

Jne fem. sér. 37 ans, dirigerait intérieur chez Mr seul. Ecrire Quellard, 8, r. de Thann (17e)

GARDES D'ENFANTS 120

10 min. Chât. de Vincennes, dame prend enf. 18 mois à 3 ans. S'adresse, 14, r. Floréal, Champigny (S.). Autob. 106. Cité Jardins

TRAVAUX A FAÇON 200

Un beau parquet se fait par artisin métier entret. Gob. 31 33

Travaux peinture. Ripolin, Pap Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Dame hab. banl. ch. ts trav. fac ou écrit. Ecr. N° 23.688. Fr.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Ferais belle situation à personne possédant B.S. ou Bacc. Ecrire ou se prés. vendredi, de 9 h. 30 à 11 h. 30, ou de 15 à 17 h., à M. FERRAND, 16, r. de Londres-9e

Petite usine préc. proche banl. Est dem. homme tous trav., sér., 50 à 60 a. pour courses, entret. etc. Ecr. av. réf. Brasseur, 42, r. Decamps.

Ch. joc. indust. 200-250 m2 portes Charenton, Vincennes, Montreuil, Bagnolet, Lilas. Tél. POR. 16-39

Ch. J.D. secrétaire sténo-dact. 1er ordre conn. pat. franç. allem. si pos. anglais. Ecr. av. réf. Ets ASSOUAD, 22, r. Caumartin 9e

Cam Renault 3 t. 5 mot. nf b. ch Urg. Leseur, 176 av J.-Jaurès-19e

Jeune Fille sténo-dact., ayant sui vi cours professionnels, connaissances, libre de suite, bonnes référ ch. situation secrét. ou courrières te. Ecrire ou téléph. : CEALIS, 366 bis, r. Vaugirard. LEC. 98-50

STANDARDISTE expérimentée cherche EMPLOI Ecr. P.R., N° G.707, France-soir

Ech. 2 p. cuis. débar. CLICHY, 6e c/3-4 p. cuis s.d.b PARIS Ecr. P.R., N° G.713, France-soir

BOTTIER bonne affaire cerclure ch. gérant libre Ecr. ROCHE, 65, bd Saint-Michel

Ay. local 80 m. bur tél. 1er et 3e arr. ch. dépôt fabric. Ferais représent. Ecr. N° 23.668, Fr.-soir

Ay. aviat. ch. log ou pav. 2 ou 3 p. Dindin I.T.A., 26, bd Victor

BMW 11 CV 1939 cond int., état neuf. CAR. 23-38.

Imp Mais. mond. cr. nouv. serv. on donne ch. p. nettoy. Paris 3 cobl. nab. 23-50 m. instr. ch. cab. prend. init., poste b. rém., stable et aven. si cap. 14, r. Lisbonne, 1er ét., b. 102, vend. 10 h. et 15-17 h.

Dem ouvrière de maison p. cap Dour poncage et pistolet. Urgt. Laquage Mod., 39, r. G.-Mocquet-17e

Recherchons pour service commande affaire maritime homme jeune et actif, excellentes références exigées. Ecr. A.O., 47, rue Cambon, PARIS (1er arrond.)

Dem. courtiers publ. ay. réf. pr support 1er ordre Paris Seine. Se prés. ATLAS-PUBLICITE, 102, rue La Boétie, PARIS (8e).

1 b. tricoteuse sach. bobiner, et 1 tr. b. raccoutreuse, b. pay. 3, rue St-Joseph-2e. Finkielsztein

Mge retraité ferait courses ménage garder enfants, ts travaux, SOHIER, 100, rue Belleville (20e)

J.F. cherche emploi après midi commerce ou bureau. PARAIN, 137, rue de Bagneux, Montrouge.

S.-off. démob. 25 a. bac. dipl. E. S.N.I. L. ex-gest. chef C.I.S.A., parl. all. dyn. sér. compt. connaiss. allem. cherche emploi sur poste conf. sér. réf. Fra. ou étrang. Béranger, ch. Millot, 51, Cl.-Bernard

Cuis. pâtis. 36 a. dés pl. rest. ou cant. Donnadieu, 11, r. Lesseps

Jeune prés. distingué, active, ch place vend. ou gérante comm luxe. Nicolet, 18, r. Pépinière.

Secrét. st.-dactylo conn. bien franç. long prat. ch. emploi Mme ROUZE, 1, rue des Ecoles.

J.F. 30 a. secrét. st.-dact. qq. out comptab. sec. pat. rech. secrét dir. empl. st. Clichy ou prox. Lib 15 mars. Saillet, 2, Martissot, Clichy.

J.F. 25 a. secr. st.-dact. b. réf Lib 15 mars, rech. sit. st. de préf lig. métro Vincen.-Neuilly Mortseau. 16, ch. Pré-Flant, Champigny

Femme de journée désire faire 1 ou 2 jrées par semaine, référ. Ecrire Deshayes, 9, r. Célestins, Versailles

J.F. 21 a. bac 2 a droit, st.-dact. sit Paris Ecr. N° 23.645, Fr.-s

Serveuse 30 ans cherche place rest. ou bar, sait au courant. Téléph. VAU 08.11

J.F. 17 a. prés. bien ch emploi de bureau. Onesto, 88, av Italie

Chauf.-méc. t. perm. gaz o. Diesel, cess. d.-m.pl. Layttien, 19, Roquette

ETUDIANT

5e année médecine cherche emploi pour permettre achever études. Ecrire N° G. 708, France-soir

F. méc. ch 3 à 4 h. sp. m. ou mat. Mme Emery, 20, St-Ambroise

Secrét. sténo-dact. diplôm., sér. référ., ch situat. intér. Chevalier, 20, r. de Joinville (19e)

Vendeuse expérimentée, tr bonne présent., sér. réf., dem emploi Tissus, Couture CONSTANT, 18, rue Eugène-Süe, PARIS (18e)

J.F. 22 a. dés. empl. de décorat. fait art. déc., réf. dess. pouv. recl. et trav. bur. N° 23.643, Fr.-s.

Mme 39 a. apte tra. comm. et compt. lang. étr. ch. empl. pr mat. seul. Ecr. N° 23.649, France-soir.

B. compt. partie double prendr trav. disp. qq. h. p.t. préf. pr Mr exp. compt. Ecr. N° 23.697. Fr.-s.

Dame cherc. ménage ou cuisine. Ecr. P.R. N° 23.721, France-s.

J.F. 30 a. inf. dipl. et conn. st.-act. B.E. ch. sit., accept. déplacem province. Ecr. N° 23.757, Fr.-s.

J.H. 30 a. b. prés. débr. bon bric p. cond., poss. vélo, ch. empl. rodiff. VIDAL, 11, vil. St-Michel (18e)

Jne fem. sér. 37 ans, dirigerait intérieur chez Mr seul. Ecrire Quellard, 8, r. de Thann (17e)

GARDES D'ENFANTS 120

10 min. Chât. de Vincennes, dame prend enf. 18 mois à 3 ans. S'adresse, 14, r. Floréal, Champigny (S.). Autob. 106. Cité Jardins

TRAVAUX A FAÇON 200

Un beau parquet se fait par artisin métier entret. Gob. 31 33

Travaux peinture. Ripolin, Pap Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Dame hab. banl. ch. ts trav. fac ou écrit. Ecr. N° 23.688. Fr.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Ferais belle situation à personne possédant B.S. ou Bacc. Ecrire ou se prés. vendredi, de 9 h. 30 à 11 h. 30, ou de 15 à 17 h., à M. FERRAND, 16, r. de Londres-9e

Petite usine préc. proche banl. Est dem. homme tous trav., sér., 50 à 60 a. pour courses, entret. etc. Ecr. av. réf. Brasseur, 42, r. Decamps.

STEIN ET ROUBAIX 24, rue Erlanger, Paris-16e, dem

DESSINATEUR ETUDES FOURS METALLURGIQUES ET ELECTRIQUES A RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

MOULEUR MACH. bronze alu rech. par FOPA, 2, r. Suisses-14e

Dem. tr. b. Surjeteuse pr le tricot Vimausa, 153, r. St-Martin, Paris

On dem. bon dessinateur chaudronnerie tuyauterie, agent technique connais. dessin pr approvisionnement et devis Ateliers de PICPUS, 154, rue de Picpus.

MENUISIER NOVA, 35, r. de la Motte, AUBERVILLIERS. Tél. FLA 16-45

LE RAINCY FORCLUM demande dessinateur d'exécution connaissant poste de transformation

FABRIQUE DE CHAUSSURES DEMANDE : COUPEURS APPRETEUSES PAREUSES

Se prés. PLE. 55, r. des Fêtes (19e)

GROS rev., ss quitter emp. Ecr. Chimie-Rénard, 3, r. Antoine-Bourdelle

Bon MANŒUVRE tles mains, sér. réf. exig. Se prés. SUPERSELF, 47, r. du Chemin-Vert, Paris-11e.

Ch. emp. o. ye. tr. cap. dir. serv. transp. demén. ag. SUPER, 95, bd Magenta

Rech. DEMONSTRATEURS pour vente publicit. Se prés. rue ABRASILVER, 78, r. du Volga-20e

● *Bureau*

S.A.S.A.G.O., 99, fbg du Temple. BOT. 36-88, cherche sténo-dact. secrét. expérim. 45 ans maximum

Grande Maison Produits beauté dem. aide-comptable, bonne éducation. Présent. bien, situat. avenir pour homme jeune, énergique, capacités expert pas nécessaires pour candidat possed. connaiss. compt. Ecr. curriculum vit. DUX, Pté, 6, r. de Londres, Paris

2 BONNES STENOS-DACT. dont une pour remplacement congés. Se prés. 21, rue Dixmude-17e. Cant., coop. gr. av.

Cherch. jne employée aux écritures. Se prés. : Appareils RAMM, 13, pas. Pis-Bertin. Clichy

ON DEMANDE STENO-DACTYLO ayant notions comptabilité et EMPLOYE aux écritures 1er échelon. Se présenter : Sté d'Electricité MORS, Service Manager, 23, rue Petit, CLICHY.

Cuivre et Alliages, 11, rue Godefroy-Cavaignac, Paris (11e) dem. EMPLOYE AUX ECRITURES AIDE-COMPTABLE

CHERCHE STENO-DACTYLO. GRILLOT, 5, r. de Rocroy.

Dem. sér. compt. dact. lib. suite. Ecr. Sté Eucroa, 11, r. Pierre-Levée

Aide-comptt. sténo-dact. expérim. 10, r. Parent-de-Rosan. Paris

St.-dact. expér. tél. class. G. Cocher, 14, r. Pelouze. Lab. 87-10

COMPTABLE qualif. au cour. questions et comptab. RUF. p. ét. le mat. 9 à 11 h. Ets MIQUET, 34, r. des Messiers, Montreuil-s/B.

On dem. DACTYLO spécialisée travail chez elle pour taper textes. Tricots ; connaissances tricots exig. Se présenter : Ed. PARVILLEE, 33, r. Poussin (16e a.)

Recherchons J. Hom. 17-18 a. lycée-collèg. inter. act. désir s'initier trav. bureaux pr accéder à représ. commerciale. Présent par parents. Ecrire : G.G.E., 11, place Stalingrad, Paris 10e (Cant.)

Dem. st.-dact. même début. si sér. et cap. lib. suite. Se prés. mat. Thiébaut, 7, r. E.-Psichari-7e

Ets BINAN dem. sténo-dact. exp., libre de suite. 28, r. Pet.-Ecuries

B. st.-dact. S'adr. Comptoir Français du Papier. 46, r. Basano-s.

● *Couture, mode, confect.*

On dem. manutentionnaire homav. réf. HAYMAN, vét. imperm. 9, pass. St.-Delaunay. M°Bagnolet

On dem. brodeuses Cornély tous points. Mercier, 28, r. Echiquier

Cherchons une coupeuse et une surjeteuse qualifiées. Se prés Sté TRICOSA, 25, rue Royale

Dem. finisseuse veston confect homme sachant faire cols et épaulettes et fourreau. LUSTMAN, 62, rue Charlot, PARIS (3e arr.)

1e PREMIERES MAINS excellentes pour atel. modèle robes genre pte couture, capables faire toiles et monter entièrement sa pièce ; 2e bonne COUPEUSE réf. exigées. Alexandre, 76, bd Magenta (10e)

Demandons pr trav. suivi ouvr à domic. expér. ds tailleur et manteaux. Tél. : CEN. 03-30.

Dem. pet. main tailleur. Urgent. NAT. 78, av. Suffren (15e)

Dem. tres mains à l'atel. pr robe. Réf. exig. ANNE-MARIE, 15, rue du Conservatoire, Paris 9e.

Fourreur dem. b. ouvrier à l'ann. P. dét., réf. ex. 118, bd Voltaire

Pr début mars ch. tr. bne ouv peuse sach. faire modèle pr ss vêtem. et linger. Ecr. N° 7 313 PUB. 36, tér. r. Tour-Auvergne 9e

On dem. d'urgence fourreautuse confect homme. Krynaw-ki, 21, r. d'Hauteville (10e)

Finisher, 98, Sébastopol, dem. corf. dam. finisseuse, à fil p. presse

On dem. tr. bon. Mécaniciennes confection masc. et pte mes Davis, 21, rue du Commerce 15e

Imp. Fabrique sous-vêtements indémaillé, tricotosh et chemises cherche COUPEUSE-MODELISTE Réf. exig. Pl. stable. B. rémunér Se prés. Manuf. Bonnet, Langerie, 35, rue Rochechouart PARIS-9e

Dem. 1re MAIN qualif. Haute Cout. Maison ROBERT GRITUN, 26, r. N.-D.-des-Victoires 2e

Sout.-gorge ouv. dem. spécialis. d'trav. ass. Girard, 15, r Pavée, 4e

Dem. pet. main tailleur. Urgent. Dlinger., coupeuse mesur Ecr. et convocation : CAS, 31, r. Chabrol

Dem. coupeuse modeliste sér. réf. conf dame flou. Salm. Weinberg, 3, r. Alexandrie. Cen. 25.86 Urg.

Dem. finisseuse, vêtements tricot dames tailleurs, manix. Platex, 57, rue de Flandre (19e)

B. CULOT. ou ERE à dom. S'abst. S'adr. avec échantillon : Franchlu, 3, rue Lécuyer (18e)

Atelier indém. ch. surjet mécanic. apprentie 13-14 a. Comptoir Tricot, 23, rue de Cléry-2e.

On dem. coupeur-se pour maillots et taill. dames GOLD MAN. 23, pl. République, Paris

COUPEUSE-TRAC. robes série, sér. réf. exi. MANUFACTURE BUZENVAL, 58, rue Guynemer. (Métro : Buzenval)

Finisseuse et ouv. apr. trav. Fam Sér. réf. Se prés. Guerzzon, 109, bd Beaumarchais. Mo St-Sébastien

Ouv. jours échel. p. pli main p. lins, bapt. Villet, 8, r. Raynouard

Dem. finisseuse conf. h. Glasman, 9, r. du Cher-2e. M°Gambetta

● *Maroquinerie*

Dem. b. pareur-use en maroquin ou chauss. Se prés. Tourbillon, 3, r. des Rondenneaux, Paris-20e

Rech. mécaniciennes cuir machines montage canon hautement qualifiées, rémunér.